Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.
LA ROCHEFOUCAULD.

# La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne t'étonne pas de rencontrer des ingrats dans le monde: contente-toi de n'en pas augmenter le nombre.
XXX

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1940 — No 51

# Déclaration du Gouverneur - Général

## Organisation en faveur de l'Oeuvre du Collège

**La formation des Comités. — Une souscription déjà lancée. — Un appel à MM. les Curés prochainement**

ACCUEIL FAVORABLE AU MOUVEMENT

L'organisation pour venir en aide au Collège des Jésuites d'Edmonton a fait ces derniers temps un pas considérable. Avec la formation de ses différents Comités elle entre de plein pied dans la phase active. On trouvera dans une autre colonne le détail complet des diverses équipes qui auront, on le devine, à assumer une tâche ardue.

Il nous fait plaisir de voir figurer au premier rang les noms des personnages éminents du monde religieux et laïque. En accordant leur patronage à l'Oeuvre du Collège ils posent un geste éloquent. C'est l'approbation officielle du mouvement qui vient d'être lancé pour aider financièrement le Collège; c'est aussi une invitation à ce que tous suivent l'exemple donné en haut lieu et fassent leur part.

En relisant la composition des différents comités on comprend que l'organisation qui est en branle compte déjà de nombreuses sympathies dans le public. Membres du clergé comme simples laïques acceptent de prêter un généreux concours. Soulignons en particulier comment notre Association Canadienne Française entend faire sa large part.

Ces débuts laissent entrevoir à l'avance que le succès couronnera nos efforts. Rien d'ailleurs n'a été épargné pour assurer ce succès: comité exécutif, comités de direction, de publicité, de souscription, d'assurances et comité des prêts.

* * *

Nous commençons à recevoir des échos du travail qui s'accomplit. Pour répondre au désir exprimé lors des premières réunions, on recueille en ce moment des souscriptions au sein de la population d'Edmonton. Il s'agit de prélever une première somme de $500. dollars que nos compatriotes canadiens-français ont promis aux autorités du Collège, lorsque celles-ci acceptèrent de maintenir le Collège à l'essai pour une autre année. M. J. Chatain, agent consulaire de France à Edmonton, a bien voulu prendre en mains l'organisation de cette première souscription et doit faire rapport prochainement. Les souscripteurs, nous dit-on, se montrent généreux. Il est à espérer que tous accueilleront avec cordialité ceux qui viendront solliciter leur appui.

* * *

Enfin le Comité de Direction étudie la question d'envoyer sous peu une lettre à MM. les Curés des paroisses canadiennes-françaises. On voudrait former en chacun des centres de la province un comité paroissial chargé de voir à prélever les souscriptions au sein de nos groupements. Comme nous l'avons déjà souligné ici, tous doivent apporter leur appui et leur contribution à une oeuvre qui a été fondée et maintenue pour le bien des nôtres. Tous d'ailleurs, on nous l'assure, sont prêts à accorder leur adhésion et anxieux de faire leur quote-part.

La campagne en faveur du Collège s'inaugure donc avec des promesses de succès: encouragement de personnages éminents, collaboration généreuse de l'élément religieux et laïque, succès des premières démarches, organisation prévoyant jusqu'au moindres détails.

Souhaitons que cette organisation aille maintenant de l'avant, et que le succès dépasse même les espérances. Ce sera tout à l'honneur des nôtres

P.-E. BRETON, O.M.I.

## Dans le trou du "Goffeur"

La semaine dernière à Edmonton, une foule considérable s'est rassemblée sur la Jasper pour assister à une démonstration de bombes lacrymogènes. Tout le monde avait son mouchoir à la main et reniflait. En voyant cela, un juif a pensé mettre sur le marché une petite bombe que les gendres pourraient renifler le jour de l'enterrement de leurs belles-mères.

* * *

Pourtant les "canayens" continueront à se servir des pelures d'oignons.

* * *

Le Goffeur a reçu une lettre d'un soit-disant Monsieur Siffleux. C'est une vraie fricassée de compliments et de reproches. Est-ce que c'est de ma faute si j'ai été élevé avec des gens qui sacrent en anglais. J'ai pas l'éducation des "siffleux" de la ville; j'ai pas le moyen d'aller passer mes beaux dimanches sur le bord du "Lac"; je ne fréquente même pas la maitresse d'école. Que voulez-vous, je vis dans un trou.

* * *

A lire en page 2: lettre d'un siffleux au goffeur.

* * *

Un notable de Picardville m'avait bien dit, l'autre jour, que c'était malsain de vivre toujours à l'ombre. Prenez par exemple les pauvres diables qui passent leur vie à l'ombre des barreaux: que c'est triste! Et jusqu'à Monsieur le Curé qui menace parfois ses paroissiens de descendre dans les ombres de la mort.

* * *

Quand je parle de "barreaux", faut pas vous tromper et prendre les barreaux d'avocats pour des barreaux de prison. Même si les avocats et les voleurs font des affaires entre eux autres, ils sont faciles à reconnaître. Les premiers sont des "gens de robe", les seconds des "gens de camisole".

* * *

De ce temps-ci, les journaux parlent beaucoup des "Westerners". Mais, qu'est-ce qu'un "Westerner"? Je n'ai pas trouvé ce mot là dans les dictionnaires que j'ai rongés. Ca doit être un de ces anglicismes que l'on rencontre un peu partout dans l'Ouest, même dans la lettre du Siffleux. D'après un habitant qui n'est pas bête, un "Westerner" ça voudrait dire un homme qui ne sait pas où mettre son blé, parce qu'il en a trop, ni son argent, parce qu'il n'en a pas.

* * *

D'après un nommé Thibodeau, à Los Angeles la pluie est si forte qu'il suffit de deux gouttes d'eau pour mouiller son homme. C'est des gouttes trop grosses pour être avalées facilement. Une chance que les laitiers sont honnêtes. S'il fallait qu'ils en échappent une dans leur lait, le p'tit lait serait clair-clair.

Le Goffeur

**LONDRES.** — Un nouveau type de héros vient de se révéler dans cette guerre mais on ne leur accordera jamais la Victoria Cross parce que celle-ci est réservée au courage en face de l'ennemi. Il s'agit des membres des équipes de démolition du Génie qui ont à déloger les bombes non-explosées tombées en territoire anglais.

## Observatoire

**Mesquinerie ou francophobie?**

Sous ce titre, nous lisons dans l'Action Catholique le passage suivant qui se passe de commentaire:

"Le Pacifique Canadien vient de changer le nom de la gare de Pétain, situé à 90 milles de Vancouver, en Colombie-Britannique, en celui d'Odlum, du nom du général Victor Odlum, commandant de la seconde division canadienne d'outre-mer.

Evidemment, nous n'avons rien contre ce brave militaire qui méritait, nous n'en doutons aucunement, l'honneur que l'on vient de lui décerner. Mais pourquoi, pour lui rendre hommage, s'est-on attaqué à la mémoire d'un homme, Henri-Philippe Pétain maréchal de France, qui laissera dans l'histoire un nom glorieux et sans tache.

Que le maréchal ait adopté, en la crise que traverse son pays, des attitudes et des mesures qui ne plaisent pas aux Anglais, qu'y pouvons-nous? Pétain doit veiller, d'abord, aux intérêts de la France. Il n'est tenu qu'à cela, et c'est à lui de juger où ces intérêts se trouvent.

Le geste du Pacifique Canadien s'inspire d'une mesquinerie dont ses auteurs seront les premiers à souffrir dans l'opinion des gens d'esprit. A moins qu'il ne soit l'explosion d'une francophobie toujours latente chez trop de nos "Britishers".

Quant à Pétain, son nom est trop grand et trop beau pour être éclaboussé par une pareille petitesse."

## LES HABSBOURG A QUEBEC

**L'impératrice Zita loue la Villa Saint-Joseph**

**QUEBEC.** — L'impératrice Zita d'Autriche et les membres de sa famille viennent de conclure des arrangements pour la location de la villa Saint-Joseph, une propriété historique convertie en retraite pour les prêtres, il y a une couple d'années. Cette propriété était auparavant connue sous le nom de Spencer Grange. Elle est située dans le parc adjacent à celui de Spencerwood, sur les bords du Saint-Laurent. Elle s'étend des limites de la résidence gubernatoriale jusqu'au cimetière de Sillery. Le site est vraiment magnifique. La maison elle-même est entourée d'une forêt en miniature.

La plupart des membres de la famille de Habsbourg sont actuellement aux Etats-Unis, cependant l'archiduchesse Elisabeth est arrivée au couvent de Sillery, pour y suivre les cours de l'institution. La nouvelle résidence de sa famille sera située à une faible distance seulement du couvent. D'autres membres de la même famille se sont inscrits à l'Ecole des sciences sociales de l'Université Laval. Quant à l'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, il demeurera probablement aux Etats-Unis.

**BRIDGEPORT, Conn.** — La police vient de révéler qu'un message anonyme aurait été reçu par les autorités de Brooklyn les prévenant que la munitionnerie Remington serait dynamitée.

## NOUVELLES DE GUERRE

**Lundi, 16 septembre**

Les attaques aériennes du Reich sur l'Angleterre ont redoublé de fureur.

* * *

Londres continue de bombarder les bases aériennes des Allemands sur la Manche et la Mer du Nord.

* * *

Avant d'entrer en conférence à Berlin, avec Ribbentrop, Ramon Serrano Suner, envoyé spécial du gouvernement de Madrid, a déclaré au ministère des Affaires étrangères: "Personne ne devra être surpris si l'Espagne, à cette heure-ci, recherche la compagnie des nations qui subirent jadis les mêmes injustices qu'elle". L'Espagne n'est pas belligérante, a-t-il ajouté, mais elle doit tenir sa juste place dans le nouvel ordre, en Europe, elle a des droits naturels qui découlent de ses traditions historiques et de sa situation géographique. Ces paroles font prévoir que l'Espagne va reprendre ses réclamations contre l'Angleterre au sujet de Gibraltar.

* * *

De la France non occupée parvient aujourd'hui la nouvelle de la détention forcée de Léon Blum, incriminé dans l'enquête qui se poursuit au sujet de l'impréparation de la France.

**Mardi, 17 septembre**

Alors que l'Allemagne continue à bombarder l'Angleterre, les Anglais y répondent par les mêmes arguments au dessus de l'Allemagne y compris Berlin.

* * *

L'Allemagne continue à organiser les Balkans à son image et à sa ressemblance.

* * *

Le maréchal Goering est allé survoler Londres, dans un avion qu'il pilotait lui-même.

* * *

Plus que jamais les Italiens jettent des yeux de convoitise sur le canal de Suez. S'ils parvenaient à s'en emparer, ils ruineraient du même coup la suprématie anglaise en Méditerranée. Jusqu'ici les troupes italiennes n'ont fait que se diriger vers l'Egypte.

* * *

Comme on le sait l'Indo-Chine est une des plus belles colonies que la France possède actuellement. Or on constate, par des exigences multipliées, que le Japon convoite cette colonie, ce qui n'est pas sans inquiéter vivement le gouvernement de Vichy.

**Mercredi, 18 septembre**

Par ses bombardements successifs sur Londres et l'Angleterre, l'Allemagne cherche encore moins à détruire des édifices qu'à miner la résistance nerveuse de la population civile.

* * *

L'on ne sait pas ce qui s'est dit, il y a quelques jours, entre Ribbentrop et Suner. Mais à la suite de cette conversation, Ribbentrop est parti pour Rome.

* * *

M. Roosevelt a fait entendre la semaine dernière que Washington et Ottawa considéraient de nouveau le sujet de la canalisation du Saint-Laurent, dans la partie internationale de son cours. M. King a déclaré à une conférence de presse qu'il pourrait bien avoir quelque chose à dire là-dessus un peu plus tard.

**Jeudi, 19 septembre**

Tandis que l'Angleterre continue à subir une infernale série d'assauts aériens, les escadres britanniques en Méditerranée bombardent le littoral de Libye et d'Egypte, où opèrent les troupes italiennes du maréchal Graziani. Ces troupes italiennes ne sont pas au bout de leurs difficultés dans leur marche vers Alexandrie et de là vers le Canal de Suez.

* * *

Au Siam, qui réclame des concessions territoriales à même l'Indochine française, le gouvernement Pétain, à Vichy, répond qu'il n'a rien à devoir céder et qu'il résistera à

Suite page 5

## BANNIS DU CANADA

**OTTAWA.** — Les journaux suivants de langue française et publiés en France viennent d'être placés sur la liste de ceux dont la transmission par la poste est prohibée au Canada:

"La Chronique de Fougères", publiée à 43, boul. de la Gare, Fougères;

"La Croix d'Auvergne", publiée à 37, rue Montlosier, Clermont-Ferrand;

"La Croix de la Haute-Savoie", publiée à 31, rue J. J. Rousseau, Annecy;

"La Dépêche Vendéenne", publiée à 3, Place de la Préfecture, La Roche-sur-Yon;

"L'Avenir de la Loire", publiée à 4, rue Mi-Carême, Saint-Etienne;

"Le Messager", publiée à 22, boul. des Bains, Thonon.

## 26,500 AVIATEURS

**OTTAWA.** — L'aviation canadienne comptera, le 1er octobre, 26,500 hommes, officiers et soldats, parmi lesquels se trouvent plusieurs centaines d'aviateurs des Etats-Unis. C'est ce qu'a annoncé l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air. Le ministre dit que les aviateurs américains s'enrôlent dans notre force aérienne au rythme de 200 par mois. Plusieurs sont affectés au transport des avions en différents centres d'aviation du pays.

Dans le groupe de 26,500 hommes, se trouvent 15,000 hommes et 1,600 officiers entraînés ici en vertu du plan inter-impérial d'aéronautique.

Billet du Nouvelliste

## Bridge

Avec l'automne, vont renaitre les clubs de bridge.

Avec les clubs de bridge, renaitra l'habitude bourgeoise et distinguée de faire une partie de cartes le soir, pour oublier les ennuis du jour.

Ce qui constitue, d'ailleurs, une façon absolument honnête de perdre son temps avec élégance.

Les demoiselles qui n'ont pas d'ami régulier, commencent déjà à penser qui elles pourraient bien appeler au téléphone pour l'inviter à faire un bridge à quatre, autour d'une table. Elles éliminent de leur club telle ou telle jeune fille qui a fait des gaffes au club qui opérait l'hiver dernier. Et elles se concentrent toutes sur le problème très sérieux, de réunir dans un salon une demi-douzaine de

(Suite à la page 7)

## MESURES DU GOUVERNEMENT PETAIN

**Dans les colonies**

**VICHY.** — **Le gouvernement Pétain a pris de nouvelles mesures pour enrayer les manifestations coloniales en faveur du général de Gaulle, chef de la résistance française à Londres. Il a autorisé les gouverneurs à interdire le port ou le déploiement d'emblèmes indiquant l'adhésion à tout mouvement de nature à bouleverser l'ordre public. Des sentences d'emprisonnement d'un an au maximum peuvent être imposées.**

**Au Maroc, "un certain nombre de Français dont l'activité antinationale représentait un danger public" ont été cueillis par la police et placés dans un camp à Bou-Denib.**

**Le décret de Vichy stipulant que tout fonctionnaire public doit être Français né de parents français ou descendant direct des hommes qui ont combattu dans les armées françaises lors des guerres de 1914 et de 1939 a été étendue aux colonies. On a fait quelques exceptions pour les naturels des colonies.**

## LES QUALITES PROFONDES DES RACES FRANÇAISE ET ANGLAISE

**Résumé d'une conférence prononcée au Club Canadien de Québec par S. E. le Gouverneur Général**

Le gouverneur général se dit d'abord très heureux d'adresser la parole à un auditoire choisi, composé de citoyens qui comptent parmi les plus distingués et les plus éclairés de la ville de Québec, et représentant les deux grandes races qui constituent l'épine dorsale de ce grand Dominion: la race française et la race anglaise. J'ai cru devoir profiter d'une telle circonstance, dit-il, pour comparer les qualités respectives de deux races, afin de découvrir ce que nous avons en commun, en quoi nous différons et comment ces qualités différentes se complètent les unes les autres.

"Je voudrais pouvoir m'exprimer en français pour expliquer mes idées avec plus de précision, poursuit en français Son Excellence; mais je sais d'avance que la majorité des Canadiens d'origine française, ici présents, savent manier la langue anglaise avec aisance; tandis que d'un autre côté, les Canadiens d'origine anglaise ne possèdent peut-être pas un français très nuancé. Comme je fais partie de ces derniers, je prends l'opportunité qui s'offre à moi, en même temps que la liberté de m'exprimer dans notre langue maternelle".

Je ne crois pas, poursuit en anglais le gouverneur général, que la civilisation future du monde puisse durer si elle n'est pas basée sur les anciennes traditions et les façons de vivre de l'Angleterre et de la France. Cette condition même est une grande source de force au Canada. Elle est, je crois, l'un de nos plus grands capitaux. Vous vous souvenez qu'aux dernières heures de la résistance française en juin, il a été suggéré d'unir la France et l'Angleterre avec une citoyenneté commune pour les peuples des deux pays. C'était un cri de ralliement lancé à un moment où tout semblait perdu. La suggestion venait à une heure désespérément tardive et elle ne put être accueillie avec toute la considération qu'elle méritait. Et cependant, je crois que c'était là l'une des propositions les plus importantes de l'histoire. Si seulement quelqu'un avait eu le courage et l'imagination nécessaires pour la concevoir et la présenter avant la guerre, l'histoire des quelques dernières années aurait pu être bien différente. Ce n'était pourtant pas une nouveauté. La suggestion visait à établir un état de choses dont nous avons un éclatant exemple ici au Canada et dont les avantages sont prouvés.

Quelles sont les qualités profondes qui font que les deux races doivent nécessairement survivre? poursuit Son Excellence. Anglais et Français ont hérité du génie de leurs races respectives la même façon de faire face au danger. Quelle puisse avoir été la cause de l'effondrement de notre alliée, on ne peut certainement pas dire que les Français ont manqué de courage.

De plus, Français et Anglais ont un amour commun de la paix. Si nous sommes de bons militaires quand il le faut, nous ne sommes jamais des militaristes. Nous nous battons avec fureur, mais pour la paix. Nous haïssons la guerre.

Une autre qualité que nous avons en commun, je crois, c'est le respect pour les choses de l'esprit. Nous avons, plus encore que les autres races, ce qu'il faut pour amasser les richesses Mais nous n'en surestimons pas la valeur. Les Etats

(Suite à la page 8)

## AUTOUR DU GLOBE

**HANOI, Indochine française.** — On apprend à la fois de source française et de source japonaise que l'armée japonaise pourrait bien prendre pied prochainement en Indochine sans avoir à essuyer de la résistance de la part des Français. Les négociations en cours aboutiraient à l'autorisation accordée aux Japonais de débarquer une armée de 25,000 hommes.

**MELBOURNE.** — Le premier ministre d'Australie, M. Robert Menzies, a déclaré qu'à l'avion et la marine, l'Australie peut faire peu en Europe à l'heure actuelle, mais qu'elle peut être appelée à jouer un rôle capital dans le Moyen-Orient et à Singapour, dans l'Inde. Il a ajouté que l'Australie envoie en Angleterre des armements considérables avions, munitions, fusils, bombes, etc. A l'heure actuelle, 33,588 Australiens ont été admis dans l'armée aérienne.

Dans un Port Canadien de la Côte de l'Est. — Le pavillon américain a été descendu du mât des premiers contre-torpilleurs cédés par les Etats-Unis en échange de bases navales et aériennes britanniques de l'hémisphère occidental.

**TOKIO.** — La presse japonaise clame que "le Japon est prêt à aller au bout de sa politique en Indochine malgré l'opposition anglo-américaine." Des articles remplis d'espérance présagent un arrangement au gré du Japon d'ici quelques jours.

**WASHINGTON.** — Les Etats-Unis ont fait savoir en fin de semaine aux autres puissances de l'Amérique que les bases navales et aériennes qu'ils avaient acquises au cours de la semaine de la Grande-Bretagne pourraient servir à toutes les puissances qui voudraient s'en servir pour coopérer à la défense de l'hémisphère occidental.

**MELBOURNE, Australie.** — Des prisonniers allemands et Italiens ont, par deux fois, mis le feu au navire qui les transportait d'Angleterre en Australie, et ont même provoqué une explosion à bord. Heureusement, on put aisément maitriser les deux commencements d'incendie.

## LE MINISTERE BELGE EST DISSOUS

**Les ministres sont relevés de leur serment**

**VICHY.** — **Le gouvernement belge réfugié qui rompit avec le roi Léopold à la fin de mai quand le monarque décida de conclure une paix séparée avec l'Allemagne, a quitté paisiblement Vichy, sans démissionner, mais il a abandonné son effort pour gouverner la Belgique à 500 milles de distance, sans communications, contact ou autorité.**

**Les membres du cabinet se sont établis dans une petite ville près de Vichy. Ils ont peu d'espoir de rentrer en Belgique tant que durera la guerre.**

**Après avoir reçu du gouvernement français l'avis qu'il ne reconnaissait plus les représentants diplomatiques de tous les pays occupés par les armées allemandes, Hubert Pierlot et Paul-Henri Spaak, respectivement premier ministre et ministre des Affaires étrangères, ont convoqué une séance du cabinet au cours de laquelle ils ont libéré tous les ministres de leur serment.**

A lire en Page 4: Quelques dossiers : Radio Canada et l'Ouest

# Fiançailles d'autrefois

Un matin de mai de l'an de grâce 1484, un jeune seigneur chevauchait allègrement sur les routes d'Auvergne.

L'air était pur, plaisant à respirer au sortir d'un long hiver; la jeune verdure des prés enchantait les yeux, et les noirs sapins qui couvraient les hauteurs semblaient participer eux-mêmes à l'allégresse du renouveau. Etait-ce les trilles des merles cachés dans les sorbiers ou le frais murmure du ruisseau courant sur les roches qui faisait errer un sourire sur les lèvres du jouvenceau? Etait-ce le plaisir d'approcher du but, l'attente de voir surgir, au détour d'une colline, les hautes tours du château de Montpensier qui l'empêchait de penser aux conséquences possibles de son équipée?

N'était-il pas bien osé à lui, Louis de La Trémouille, lieutenant aux gardes du roi, après avoir sollicité un congé afin d'aller voir ses parents, de tourner délibérément le dos au manoir paternel pour courir les routes d'Auvergne?

Il revoyait en pensée les événements de ces dernières années. A la mort du roi Louis XI, de sombre mémoire, Madame Anne de France, épouse du sire de Beaujeu, qui avait le gouvernement de la personne du jeune roi, voulut lui attacher les princes et seigneurs. Elle, dont le défunt roi avait dit: "C'est la moins folle femme que je connaisse", comprenait que, dans l'intérêt du jeune Charles VIII, il fallait faire oublier certains épisodes du règne précédent.

L'ère des Croisades était close, le sol de la douce France délivré depuis longtemps des envahisseurs; toute une jeunesse ardente, comprimée par les craintes et les soupçons du dernier règne, cherchait un but à son nthousiasme et à sa vaillance. Madame Anne attira les fils de la noblesse à la cour, les fit entrer dans la garde du roi.

Louis de La Trémouille, qui ne rêvait qu'aventures et hauts faits d'armes, s'ennuyait au château du duc, son père. Il partit donc joyeusement et s'habitua vite à son service.

Son ardeur juvénile, sa loyauté plurent fort à Madame de Beaujeu qui, afin de mieux se l'attacher, parla de le marier avec Mademoiselle Gabrielle de Bourbon, fille du comte de Montpensier, et descendante du roi saint Louis. Orpheline depuis peu, elle vivait au château de ses ancêtres. Madame Anne, qui possédait un fort beau portrait de la jeune demoiselle, dû au talent de maître Jehan Fouquet, artiste ordinaire de la cour, le fit voir à Louis de La Trémouille qui en devint fort amoureux. Il savait qu'elle était sage autant que belle et désirait fort ce mariage.

Toutefois, la grande distance qui le séparait du pays d'Auvergne ne lui permettait pas de l'aller voir, puis il eût craint de mécontenter la régente. Souvent, celle-ci lui parlait de ce mariage, il répondait alors qu'il ferait ce qu'il plairait au roi et à elle. A vrai dire, il était fort courroucé qu'on ne lui dise: "Allez la voir jusqu'à Montpensier", mais il n'osait le demander.

Un soir où on l'avait particulièrement pressé de prendre une décision, il s'écria qu'en parler ne servait à rien et qu'il fallait connaître la volonté de Mademoiselle de Bourbon. Le lendemain, un des gentilshommes de la maison du roi, Alain de Toucy, qui était son ami, lui vint apprendre qu'il allait par ordre de la régente, jusqu'à Montpensier, afin de savoir si la jeune demoiselle n'était pas opposée à ce mariage. Madame Anne disant que les choses avaient assez traîné en longueur et qu'il fallait en finir.

Voilà Louis de La Trémouille bien embarrassé: se marie-t-on ainsi sans avoir vu sa fiancée? Mais il savait aussi que lorsque Madame Anne avait parlé, il n'y avait pas à protester.

Il s'avisa alors d'un subterfuge. Il convint avec son ami qu'il irait aussi à Montpensier, en habits dissimulés pour rester inconnu, et ferait lui-même la commission.

Il demanda donc et obtint un congé pour aller chez ses parents, et prenant délibérément la route du Sud, il rattrapa le messager de la cour qui était parti la veille.

C'est pourquoi il chevauchait gaiement, ce matin de printemps. Ayant laissé Alain de Toucy et sa suite à six lieues de là, il n'avait avec lui qu'un jeune page alerte et dévoué.

Bientôt, au détour d'une crête, il vit la masse énorme du château de Montpensier se dresser dans l'air bleu. Bâti sur une éminence, il avait fort grand air; avec son donjon, ses hautes tours, ses murailles crênelées, il semblait dominer et protéger le village accroupi à ses pieds.

La Trémouille touchait enfin au but!

Et c'est le coeur battant qu'un peu plus tard, ayant franchi la poterne et laissé son cheval aux mains des palefreniers, il suivit le page qui devait l'introduire près de la dame de céans. Son grand manteau de voyage enlevé, il apparaissait vêtu d'un pourpoint vert tendre et de hauts-de-chausses beiges, alerte et fringant comme s'il était à la cour. Seule la poussière qui couvrait ses bottes noires à revers fauves montrait qu'il venait de fournir une longue chevauchée.

Noble demoiselle Gabrielle de Bourbon était alors à deviser dans la grand'salle avec son aumônier et sa vieille nourrice. Ils se retirèrent tous deux lorsqu'on annonça "l'envoyé du roi.

Louis de La Trémouille et elle se saluèrent gracieusement et, lui faisant approcher un siège, près de la haute cheminée, elle se retira dans l'embrasure profonde d'une fenêtre pour prendre connaissance de la missive de sa bonne cousine Anne. Le jeune seigneur, tout en paraissant suivre des yeux un rayon de soleil tombant de petites vitres serties de plomb sur le bois patiné d'une crédence sculptée, observait la jeune fille à la dérobée.

Vraiment, maître Jehan Fouquet n'avait rien imaginé, et le délicieux portrait était encore bien au-dessous du modèle. C'était bien ces mêmes yeux bleus de lin, cette même chevelure fine et soyeuse, mais l'artiste n'avait pu rendre la profondeur du regard et cet air de modestie et de sagesse répandu sur toute sa personne. Elle portait avec aisance et dignité une robe de velours bleu de nuit brodée d'argent, et les ailes de sa guimpe, sa coiffure de fine lingerie, achevaient de lui donner une grâce toute printanière.

Sa lecture terminée, Gabrielle de Bourbon revint prendre place dans son fauteuil de bois sculpté, à haut dossier ajouré, et dit avec une grande douceur:

—Monsieur, la lettre que j'ai reçue de Madame de Beaujeu porte que je vous croie dans ce que vous direz de par elle.

—C'est — dit La Trémouille, jouant le rôle du messager — que je suis chargé de savoir votre volonté au sujet du mariage dont votre tante vous a parlé, de vous avec le jeune seigneur de La Trémouille, parce qu'on le presse de se marier ailleurs.

— Je ne le vis jamais, mais sa bonne renommée me fait estimer que j'en serais heureuse.

—Je vous assure, Mademoiselle, que s'il est en votre grâce, vous êtes autant ou mieux en la sienne, et la chose qu'il désire le plus pour le présent, est que vous soyez mariés ensemble. Il eût bien voulu avoir la commission de venir vous voir pour contenter son affection.

Ils restèrent ensemble à parler amicalement deux ou trois heures.

Cependant, les serviteurs apprêtaient le dîner, auquel la jeune châtelaine pria le gentilhomme. Il s'excusa de ne pouvoir rester, disant qu'il était attendu par un ami, mais qu'il priait la jeune demoiselle de répondre à la lettre et de la lui envoyer à son logis. Puis ils prirent congé l'un de l'autre.

La Trémouille dîna peu pour avoir le temps d'écrire à Mademoiselle de Bourbon, et, ayant cacheté son épître, il la confia à son page, garçon d'esprit. Celui-ci, quand la compagnie fut partie, dit à la dame que son maître l'avait chargé de demeurer pour avoir la réponse à remettre à Madame de Beaujeu.

—Elle est toute prête... Et qui donc est votre maître? Il a plus manières de prince que de simple gentilhomme.

—Noble demoiselle, il m'a donné cette lettre pour vous être présentée et m'a chargé de lui porter réponse.

Il baisa l'épître de La Trémouille et la lui mit entre les mains.

Dès que Gabrielle de Bourbon eut jeté les yeux sur cette lettre, elle commença à rougir, puis pâlit. Et, se tournant vers le jeune page:

— Attendez donc... Vous pourrez aller ce soir la lui porter.

Elle se retira dans sa chambre, hésitante. Elle sentait plus que jamais combien lui manquait sa bonne mère, rappelée à Dieu il y a quelques années. A qui se confier? sa vieille nourrice ne savait qu'approuver tous les désirs de l'enfant qu'elle avait vu naître... Son père, s'il eût vécu, n'eût certes pas désapprouvé son choix, et il lui eût plu d'avoir pour gendre ce chevalier de fière mine, au regard loyal, dont Madame Anne de Beaujeu lui disait tant de bien.

Seule au monde, elle était bien obligée de prendre certaines initiatives. Aussi, après bien des hésitations et jugeant qu'une noble demoiselle pouvait écrire au gentilhomme protégée par sa tante, elle rédigea une brève épître.

Après le souper, elle expédia le page vers son seigneur, auquel il tardait fort d'avoir la réponse. Celle-ci lui agréait, sans doute, car ce fut le coeur en joie qu'il quitta son logis pour aller retrouver le véritable envoyé de la régente, son ami, messire Alain de Toucy, et lui remit la lettre pour Madame de Beaujeu, sans parler de rien autre.

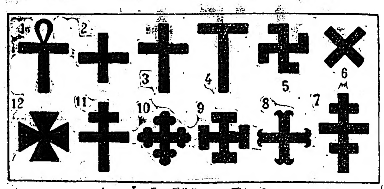
Ce gentilhomme fit diligence et, le surlendemain, la régence recevait la missive de Madame sa nièce, disant qu'elle ne voulait faire autre chose que ce qu'il lui plairait ordonner et commander, et en serait joyeuse.

Quelques jours après, Louis de La Trémouille, qui était allé embrasser sa mère avant de revenir à la cour, à la fin de son congé, fut mandé par le roi et Madame Anne pour parler mariage.

Il fut bientôt d'accord, car son affection ne voulait pas de délai.

Les noces furent faites à Escolles, au pays d'Auvergne.

THERESE BERNARD.
(Conte de la Croix)




DIFFÉRENTES FORMES DE LA CROIX: 1. Ansée; 2. Grecque; 3. Latine; 4. En tau; 5. Gammée; 6. De Saint-André; 7. Papale; 8. Ancrée; 9. Potencée; 10. Tuflée; 11. De Lorraine; 12. De Malte.

Les navires français combattant sous les ordres du général de Gaulle arboreront un pavillion portant la croix de Lorraine, emblème de Jeanne d'Arc qui bouta l'ennemi hors du pays de France. Cette croix est la 11e dans le tableau ci-dessus.

## Nouvelles

**MONTREAL.** — La ville de Montréal a appris que le gouverneur général le comte d'Athlone et sa femme, la princesse Alice, ont l'intention de visiter la ville de Montréal, les 7 et 8 octobre. Les autorités fixeront la date exacte de la visite vice-royale sous peu.

**KITCHENER.** — Lambro Gekeff, père de trois enfants qui auraient refusé de saluer le drapeau et de chanter l'hymne national, a été arrêté en vertu de la loi de défense de guerre. Il aurait dit à ses enfants, qui ont éte exclus de l'école, qu'ils n'étaient pas obligés de saluer le drapeau.

**MONTREAL.** — L'internement du maire Camilien Houde a donné lieu à un vif débat au Conseil de Ville, alors que des échevins ont demandé l'internement du président de la "Gazette" La Gazette avait enfreint une ordonnance de la censure pour publier la déclaration du maire de Montréal contre l'enregistrement.

## LETTRE AU 'GOFFEUR'

### Sobre en tout le "sloe" (gin) me suffit

Mon cher Goffeur,

En arrivant du "Lac" j'ai lu dans la Survivance, 1ère page, la ½ colonne que vous signez hebdomadairement.

Votre nom de Westerner... je n'ai pas pu le trouver dans mon petit dictionnaire.

Vos articulets sont satisfaisants, pour un commençant.

Vous écrivez bien: c'est court et attrayant.

Vous avez beaucoup d'esprit, pour un Goffeur.

Vos paragraphes ne sont pas toujours clairs.

—et la clarté doit guider le styliste.

J'entends beaucoup de compliments en votre honneur, pour la bonne volonté que vous mettez à être intéressant.

Vous semblez être, comme moi, un pauvre siffleux, d'un naturel heureux, pas prétentieux, qui fait de son mieux.

Et puisque je vous écris, je serai grave:

Vous mêlez trop d'anglais à vos petites farces.

Je suppose que votre première éducation n'était pas française.

Ou bien, vous connaissez mal la langue de Shakespeare.

Ainsi vous écrivez: Sobre en tout le "sloe" (gin) me suffit".

Ah! je sais! comme tout le Monde que "le Gin! c'est bon pour les reins".

(Et je sais aussi, comme tout le monde, que le Gin c'est âcre et dur pour l'haleine...)

Ca, c'est facile à régler.

Mais M. le Goffeur, ce n'est pas facile de gober le mot "sloe".

J'ai demandé à la maitresse d'école: Quest-ce que le Goffeur veut dire avec son "Sobre en tout le "sloe" (Gin) me suffit?"

Et elle, une autorité, m'a répondu: "Je pense que le Goffeur veut dire quelque chose, mais ce n'est pas clair".

. . . . . . . . .

un bon Goffeur connait ses vers,
en voici un qui est clair - clair:
"La clarté de l'écrit est le premier (mérite".

Respectueusement soumis,

Le Siffleux

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

# La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada .......... $2.00
Etats-Unis .......... $2.50
Europe .......... $3.00

Vol. XII — MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1940 — No 51

## TABLEAU COMPARATIF

**Des émissions anglaises, bilingues et françaises transmises par le poste de la Société Radio-Canada de Watrous (CBK) dans la semaine du 1r au 7 septembre 1940**

Durée des émissions en minutes et part du français entre parenthèses (2)

| Jours | Total (3) | Anglaises (4) | Bilingues (5) | Françaises (6) | Total du français (7) |
|---|---|---|---|---|---|
| Dimanche 1 | 960 | 930 (0) | 30 (2) | 0 (-) | 2 |
| Lundi 2 | 990 | 975 (6) | 15 (2) | 0 (-) | 8 |
| Mardi 3 | 990 | 915 (5) | 60 (6) | 15 (15) | 26 |
| Mercredi 4 | 990 | 930 (10) | 45 (6) | 15 (15) | 31 |
| Jeudi 5 | 990 | 945 (4) | 45 (9) | 0 (-) | 13 |
| Vendredi 6 | 990 | 945 (6) | 30 (2) | 15 (15) | 23 |
| Samedi 7 | 990 | 960 (2) | 30 (1) | 0 (-) | 3 |
| Totaux | 6900 | 6600 (33) | 255 (28) | 45 (45) | 106 |
| Pourcentage | 100% | 95.65% (.51%) | 3.70% (10.78%) | .65% (100%) | 1.54% |
| Moyenne par jour en minutes | 985 | 943 (5) | 36½ (4) | 6½ (6½) | 15.18 |
| Moyenne par jour en heures | 16 2/5 | 15¾ (1/12 | 3/5 (1/15) | 1/10 | ¼ |

### NOTES EXPLICATIVES

(1) Comme celui de la semaine du 3 au 9 février 1940, que nous avons publié le 8 mai, ce TABLEAU COMPARATIF de la semaine du 1er au 7 septembre est extrait d'un relevé minutieusement détaillé, et aussi exact qu'il est humainement possible, de chacune des émissions de la susdite semaine.

Il diffère du précédent en ce qu'il indique, pour chacune des émissions, la part faite au français, alors que, le 8 mai, nous avions rangé sous la rubrique "émissions françaises" les syllabes françaises qui se rencontraient dans les émissions anglaises.

C'est qu'il n'existait pas alors d'émissions françaises proprement dites. Il en existe trois par semaine maintenant — d'un quart d'heure chacune.

Par ailleurs, nous nous étions rendu compte que, en dépit d'une note explicative au bas de notre tableau de février et de deux communiqués subséquents, on s'était imaginé, en certains quartiers, que des programmes bilingues c'était la même chose que des programmes français. A l'opposé, d'autres avaient conclu que les 6 minutes quotidiennes qui figuraient au total quotidien étaient les seules minutes françaises que nous avions à la radio-ouest alors que, en réalité, il eût convenu d'y ajouter les quelques bribes de français qui prennent place dans les programmes "bilingues", soit, une moyenne de 4 à 5 minutes par jour.

Nous espérons que la nouvelle disposition de notre tableau dissipera toute ambiguité.

(2) La part du français, dans les émissions anglaises, bilingues et françaises, figure entre parenthèses pour mieux permettre de constater la proportion faite au français.

(3) Le total des émissions quotidiennes est le même qu'en février. Marquons toutefois que les émissions de **nouvelles** — sous une forme ou une autre — ont considérablement augmenté depuis février puisqu'elles forment aujourd'hui un **total quotidien** (durant la semaine) de **3 heures 8 minutes** contre 1 heure 15 minutes en février. Sur ces 3 heures 8 minutes, **nous demandions** qu'on nous donne **15 minutes en français et on ne veut pas** nous les accorder!

(4) Remarquons que la part faite au français, dans les émissions anglaises, est plus considérable "in globo" que dans les émissions "bilingues".

Elle se compose principalement de chants: airs d'opéra, romances, chansons diverses, refrains de café-concert...

Ce n'est point parce que nous sommes dans un pays bilingue que ces chants français nous viennent. Nous en avons dans les programmes-échange de la NBC et dans les programmes commandités aussi bien que dans les programmes propres à la SRC. Et la part faite aux chants italiens, espagnols, allemands, russes..., est sensiblement la même.

(5) La semaine du 1er septembre, prise au hasard, s'est révélée plus prolifique de français que bien d'autres semaines où il y a moins de programmes "bilingues", soit parce que c'est le tour de Toronto à donner tel concert ou tel récital — la semaine du 8 septembre par exemple —, soit parce que on a escamoté un ou deux programmes "bilingues" en faveur d'une "allocution de circonstance"

Malgré cela, on constatera ce que signifie le bilinguisme des programmes dits "bilingues". Concrètement, il se réduit à une moyenne, pour les boniments et les chants quand il y a lieu, de **une minute et demie de français par quinze minutes d'émission.**

Nous reviendrons sur tout cela lorsque, dans un communiqué ultérieur, nous détaillerons une semaine de programmes "bilingues".

(6) **Les trois seuls programmes français** que nous ayons — et cela, depuis le début de juillet, — sont, par truchement de disques envoyés à Watrous et joués chaque semaine par ce poste: TOUS POUR LA VICTOIRE, LOUIS FRANCOEUR, UN HOMME ET SON PECHE.

Ces trois disques ne tournent évidemment pas tout seuls. Et quand le préposé aux programmes est un unilingue, il peut lui arriver de se tromper, n'est-ce pas? C'est ainsi que deux fois le même disque a été joué deux semaines de file et que dans la série UN HOMME ET SON PECHE on a omis un épisode qui a laissé depuis bien des ménagères en cruel suspens (étant donné l'heure où les disques sont joués, il n'y a guère que les ménagères qui puissent suivre nos trois programmes).

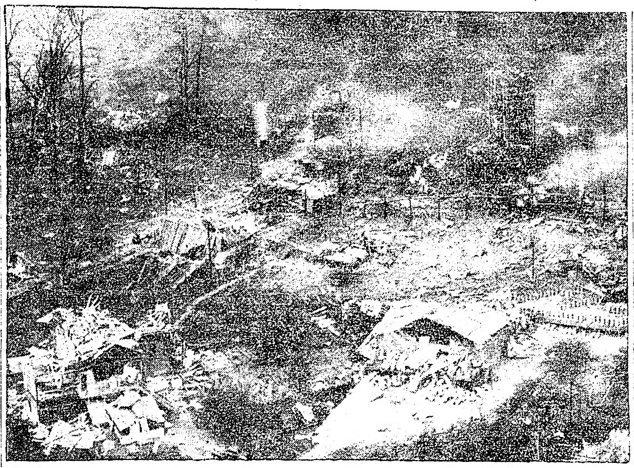
(7) Si, dans notre tableau de **février**, nous avions ajouté, aux six minutes de français qui s'étaient nichées dans les programmes "bilingues", nous aurions obtenu, comme **grand total de français, de 10 à 11 minutes** en moyenne **chaque jour.**

Aujourd'hui, nous avons **15 minutes et 18 secondes.**

Il y a progrès évidemment! Mais nous avons dû harceler la SRC pour y arriver. Et **15 minutes sur 16 heures 20** d'émissions c'est loin, infiniment loin de ce que nous avons demandé depuis plus de sept ans!

C'est beau de vivre dans un Canada bilingue... en dehors de la "réserve québecoise" ! ! !

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.



**Voici ce qui reste de la poudrière de Kenvil, dans le New-Jersey, à la suite des terribles explosions qui détruisirent cet édifice de plus de un million de dollars, occasionnant la mort à plus de 50 personnes et en tuant 300 autres. On parle de sabotage**

## LA RELIGION DOIT TOUT IMPREGNER

**PHILADELPHIE. — A l'ouverture du bicentenaire de l'Université de Pennsylvanie, M. Jacques Maritain, professeur de philosophie à l'Institut catholique de Paris et à l'Institut des études médiévales de Toronto, a donné une causerie sur le mouvement des idées. M. Maritain a insisté sur le rôle de la religion dans la crise actuelle. Les principes religieux, dit-il, doivent imprégner non seulement les accomplissements de l'Eglise mais les institutions politiques et sociales. Ceci peut se faire par le néo-thomisme, qui est une forme d'humanisme, mais une meilleure forme. Cette doctrine ne néglige rien en l'homme et tend à l'unité. "L'humanisme, dit-il, est inconcevable si la philosophie qui l'inspire n'est pas une philosophie chrétienne qui va de pair avec la théologie et la foi.**

## LEON BLUM EST INTERNE

### Sa carrière. — Réquisition contre Blum

**VICHY, France.** — Léon Blum, Juif né en France mais d'origine bulgare, ancien président du conseil de France, a rejoint les deux autres anciens présidents du conseil, Edouard Daladier et Paul Reynaud, au château de Chazeron. Il est détenu à son tour comme résultat de l'enquête qui se poursuit à Riom sur les responsables de l'impréparation de la France à la guerre. Dans ce château féodal sont aussi le général Maurice Gamelin et l'ancien ministre de l'intérieur Georges Mandel, Juif lui aussi. Sur les cinq internés administratifs, il y a deux Juifs. Quant à M. Jean Zay, autre Juif, il passera vraisemblablement devant un tribunal militaire.

Lors de la réunion de l'Assemblée nationale à Vichy, M. Blum y assista et vota avec environ 80 autres députés contre la revision de la Constitution.

M. Blum, qui s'était fait quelque réputation comme haut fonctionnaire au conseil d'Etat, devint à la mort de Jaurès l'héritier du parti socialiste, en sommeil depuis quatre ans. C'était en 1914. Après la guerre, il s'acharna à réorganiser le parti socialiste et fonda le journal "Le Populaire", tombé à la veille de la Bataille de France.

M. Blum fut longtemps chef de l'opposition. Tout en gouvernant d'une certaine façon par leur influence, les socialistes S.F.I.O. (section française de l'Internationale ouvrière) ne voulaient pas accepter de participation au gouvernement. Mais les événements du 6 février 1934 jetèrent les différentes nuances de socialistes dans les bras les uns des autres, notamment Daladier et ses radicaux-socialistes. En 1936, Blum prit le pouvoir, institua la loi des 40 heures de travail hebdomadaire, accompagnée de grèves sur le tas, notamment aux chantiers de l'Exposition de Paris. On l'accuse depuis d'avoir paralysé la production française à un moment où il était plus nécessaire que jamais de la stimuler. M. Blum qui avait toujours prêché le désarmement, mais unilatéral, s'est trouvé à faire voter les plus hauts crédits militaires. Il avait pour ministre de l'aviation Pierre Cot, le premier parlementaire que la Cour de Riom ait formellement accusé d'avoir menacé la sécurité de l'Etat. (M. Cot est aux Etats-Unis). On a aussi accusé Léon Blum d'avoir permis l'expédition d'avions et de canons en Espagne pour y aider les éléments communistes et républicains. Le pacifique Blum s'est opposé au

(Suite à la page 5)

## EXPLOITS DU 22e BATAILLON

MONTREAL. — Les membres du 22e bataillon, régiment canadien-français qui s'est distingué durant la Grande Guerre, ont observé deux anniversaires importants d'exploits accomplis par leur bataillon.

Le 15 septembre 1915, le fameux "vingt-deuxième" débarquait en France. Un an et un jour plus tard, le 16 septembre 1916, il enlevait Courcelettes aux mains des Allemands.

A la suite de la célébration de la messe au manège des Fusiliers Mont-Royal, les vieux soldats ont défilé jusqu'au carré Dominion, sous la direction du sergent Raoul Taillefer, président aveugle de la section de Montréal de l'Association des amputés. Le sergent Taillefer a déposé une couronne au pied du cénotaphe.

Les vétérans firent ensuite le cercle autour du monument, pendant que le colonel Joseph Chaballe prononça une courte allocution. "Les âmes des vétérans défunts entourent ce cénotaphe, dit-il, invitant les jeunes générations à porter le flambeau qu'ils ont dû laisser tomber et à combattre encore une fois contre les hordes allemandes conduites par leur Attila moderne."

## LA SITUATION RESTE GRAVE DANS L'OUEST

MONTREAL. — L'ouest du Canada doit faire face à une crise agricole et économique, et cela avec une récolte magnifique, a déclaré le maire John Queen, de Winnipeg, aux journalistes.

Le maire Queen est en route pour le congrès des maires américains qui se tiendra à New-York. "Nos entrepôts ne peuvent contenir cette récolte énorme, dit-il, et nos fermiers ne peuvent vendre ce qu'ils ont moissonné".

"Nous avons une récolte de 500,000,000 de boisseaux cette année. C'est une récolte magnifique, et nous avons un reliquat de 300,000,000 de l'an dernier".

Le maire a dit que la situation est très grave pour l'économie de l'ouest, et il ajouta que les gens de l'est ne se rendaient pas compte de la gravité de l'heure.

"Ce n'est pas la faute des fermiers de l'ouest, dit-il. Le blé sera en grande demande après la guerre pour nourrir l'humanité. Cependant tous les marchés sont fermés, sauf celui de la Grande-Bretagne".

## LA FRANCE LIBRE NE PARTAGERA PAS

WASHINGTON. — Le nouvel ambassadeur de France à Washington, M. Gaston Henri-Haye, dément catégoriquement et officiellement la nouvelle publiée dans certains journaux disant que l'Allemagne avait demandé ou obtenu de partager sur une base de 58 pour 100 en sa faveur les produits de la France libre ainsi que ceux qu'elle pourrait recevoir par voie d'importation.

M. Henri-Haye se dit surpris d'avoir lu une telle rumeur dans les journaux des Etats-Unis et, après avoir consulté Vichy, la déclare absolument fausse.

## 'LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE'

### D'après le Maréchal Pétain

**VICHY, France. — Dans un article paru dans la "Revue des Deux-Mondes", le maréchal Philippe Pétain écrit:**

**"La vraie liberté ne peut exister qu'à l'abri d'une autorité agissante qui doit être respectée et obéie. L'idée de la lutte des classes comme principe de progrès universel est absurde. Les professions doivent être organisées sur le plan corporatif sous la surveillance de l'Etat".**

**"Le libéralisme, le capitalisme et le collectivisme, écrit encore le maréchal, sont des produits étrangers importés en France, que la France, reprenant ses sens, rejette naturellemnt.**

**"La devise traditionnelle de la République française: liberté, égalité et fraternité, c'étaient de bien belles choses, dit le maréchal avec une pointe d'ironie, mais désormais on enseignera à la jeunesse française à avoir les yeux sur la réalité.**

**"Il ne nous satisfait pas de donner à la jeunesse la liberté de mourir de faim, même si cette liberté confère le droit de jeter un bulletin dans l'urne électorale.**

**"Les hommes, "qui sont égaux devant Dieu", doivent être égaux devant la loi et avoir une chance égale de gagner leur vie.**

**"La fraternité est un idéal magnifique, mais seulement dans des groupes naturels comme la famille et la patrie".**

## SUPERIORITE DE L'AVIATION ANGLAISE

**LONDRES. — Le ministre de l'aviation, sir Archibald Sinclair, a annoncé que la Grande-Bretagne a perdu, depuis le 8 août, 621 avions de toutes catégories et moins de 600 aviateurs pendant que l'Allemagne perdait 1,867 avions et 4,000 aviateurs. Il a ajouté que la diminution de la production des avionneries allemandes par suite des bombardements anglais qui ont atteint le moral des ouvriers allemands en les privant de sommeil atteint une proportion de 30 pour cent.**

**Sir Archibald Sinclair concède que l'aviation allemande bénéficie de la supériorité numérique ainsi que du fait que ses pilotes ont à parcourir des distances plus courtes, mais la Grande-Bretagne a lieu d'escompter la victoire parce qu'elle possède de meilleurs appareils et de bien meilleurs aviateurs.**

**Même si les aviateurs allemands bombardent Londres et massacrent les civils, le ministre de l'aviation estime que le gouvernement manquerait à son devoir qui est d'assurer la défense de la capitale et du pays s'il occupait la Royal Air Force à des représailles qui la détourneraient de ses attaques systématiques contre les objectifs militaires allemands.**

## LES PRONOSTICS POUR L'ENTRAINEMENT MILITAIRE

### Déclaration de M. Gardiner

OTTAWA. Il est possible que l'on ne soit uas obigé de mobiliser d'autres classes que celles de 21 à 24 ans pour obtenir le nombre de recrues nécessaires au programme d'entraînement obligatoire qui commencera le 9 octobre. C'est ce que le ministre des services de guerre, M. Gardiner, a déclaré à la Canadian Press.

Les célibataires et les veufs sans enfants actuellement dans la classe de 21 ans et ceux qui atteindront cet âge au cours des prochaines années seront les principales recrues du programme d'entraînement, tel que préparé par le ministère, a dit M. Gardiner, au cours d'une interview.

Le ministre précise, toutefois, que cet ordre donné aux jeunes de s'entraîner dans les camps de milice active non permanente n'est pas un apel aux armes pour la défense du pays, bien que les exigences de la guerre puissent modifier les projets actuels. Le ministère de la défense nationale dirige présentement l'entraînement militaire.

Les premiers hommes appelés pour l'entraînement, une trentaine de mille de 21 ans, recevront bientôt par la poste l'ordre de se présenter pour l'examen médical. S'ils sont trouvés en excellent état physique, ils devront se rendre dans les camps d'entraînement.

Selon les renseignements donnés par le ministre lui-même, le programme d'entraînement exige d'abord que la classe de 21 ans fasse des périodes d'entraînement de trente jours tous les ans. On a l'intention d'organiser huit périodes de trente jours au camp pendant l'année, ce qui signifie qu'un total de 240,000 hommes seront appelés à cette fin par le gouvernemnet. Il est possible ainsi, dit M. Gardiner, que la classe de 24 ans ne subisse qu'une période d'entraînement militaire, afin de laisser la place à ceux qui atteindront l'âge de 21 ans, l'an prochain.

M. Gardiner croit qu'il y a amplement de célibataires et de veufs sans enfants dans les classes de 21 à 24 ans, comprises dans la proclamation publiée samedi, pour satisfaire les exigences du programme d'entraînement durant douze mois. L'inscription nationale avait révélé, il y a un mois, un total de 290,000 célibataires et de veufs sans enfants, non dans l'armée, de l'âge de 21 à 24 ans.

Lorsque la première période d'entraînement sera terminée, le premier appel à l'entraînement affectera la classe de 21 ans, soit celle de 20 ans présentement. Selon l'inscription, cette classe comprend 90,000 jeunes gens.

L'année suivante, c'est-à-dire dans deux ans, la présente classe de 19 ans aura atteint l'âge de 21 ans. L'inscription a démontré qu'il y a environ 96,000 jeunes gens de cet âge.

Le ministère est certain, dit M. Gardiner, que même si un grand nombre des recrues appelés pour l'entraînement s'enrôlent dans l'armée active permanente il y en aura toujours suffisamment dans les quatre classes pour remplir les camps d'entraînement militaires.

### Promotion



Le capitaine V. G. Brodeur, de la Marine royale du Canada, qui vient d'être nommé attaché naval à la Légation Canadienne de Washington. Auparavant, il commandait nos forces navales du Pacifique.

## RADIO-OUEST FRANÇAISE

**EMISSIONS DE RADIO-CANADA, A CBK, WATROUS, 540 kil.**

**LE MARDI. de 1 h. 45 à 2 h. — TOUS POUR LA VICTOIRE, discours sur les buts et la poursuite de la guerre par des orateurs éminents.**

**LE MERCREDI, de 1 h. 45 à 2 h. — LOUIS FRANCOEUR, commentaires sur les éenements du jour, par Louis Francoeur, chroniqueur de LA PATRIE.**

**LE VENDREDI.... de 1 h. 45 à 2 h. — UN HOMME ET SON PECHE radio-roman par le Dr Claude-Henri Grignon, romancier canadien-français.**

**POSTE CFGP, GRANDE PRAIRIE; 1300 kilocycles**

**TOUS LES DIMANCHES, de 1 h. à 1 h. 45 P.M.** — Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix.

# Extraits de nos dossiers : Radio-Canada et l'Ouest

## A TRAVERS LA CORRESPONDANCE OFFICIELLE

### QUELQUES SPECIMENS DE LETTRES ECHANGEES DEPUIS SEPT ANS

A la demande des Associations Nationales de l'Ouest nous publions aujourd'hui quelques dossiers concernant le problème si longtemps débattu des émissions françaises pour l'Ouest.

Dans les premières colonnes nous avons publié les réponses en regard des lettres qui avaient été envoyées aux autorités de Radio-Canada. On verra facilement comment ces réponses sont parfois laconiques, parfois prometteuses. Mai depuis sept ans rien ou à peu près n'est venu.

Dans les dernières colonnes nous avons groupé ensemble toute une série de démarches tentées auprès de Radio-Canada et "quelques autres promesses".

Ceux qui se donneront la peine de lire ces dossiers ne manqueront pas d'être "édifiés", et ils comprendront mieux la position de nos Associations Nationales.

Soulignons de nouveau que ce n'est là qu'une infime partie des dossiers officiels.

### Lettre

**de l'Exécutif de l'Ass. d'Education des C. F. du Manitoba, à M. H. Charlesworth, président de la C.C.R.**

8 février 1933

Nous prenons la liberté de vous soumettre ce qui, nous semble-t-il, est de toute évidence une sérieuse anomalie dans les émissions radiophoniques de la Commission de la Radio. Tout: appels de signaux, annonces, notices explicatives, tout se fait exclusivement en anglais.

Une émission radiophonique trans-canadienne unilingue est une utilisation incomplète de la radiodiffusion.

Les Canadiens français du pays tout entier, et particulièrement ceux qui habitent les provinces à majorité anglaise, et qui ne peuvent capter les émissions spéciales que vous faites peut-être dans la province de Québec, constateront à regret que l'avènement de l'étatisation de la radio est pour eux une désillusion et un désappointement.

Et ce que nous demandons ne présente aucune difficulté d'exécution.

Pour ces raisons, nous prenons la liberté de vous suggérer de rendre bilingues vos émissions radiophoniques dans la mesure dans laquelle le Pacifique Canadien le faisait au printemps de 1931. Evidemment cela comporte du bon français bien parlé.

* * *

### Réponse

**Lettre de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion à l'ass. d'Education des C. F. du Manitoba.**

le 21 février 1933

"M. Charlesworth m'a donné instruction d'accuser réception de votre lettre du 8 février et de vous assurer qu'elle recevra la bonne considération de la Commission.

### Lettre

**de l'Ass. Catholique Franco-canadienne de la Sask. à M. Charlesworth, prés. de la C. C. R.**

25 février 1933.

Permettez-moi d'attirer votre bienveillante attention sur un fait qui ne laisse pas d'émouvoir la population de langue française de la Saskatchewan, dont notre Association est le porte-parole.

Il n'en est pas moins infiniment regrettable de constater que jusqu'ici pas un seul mot de français n'a été prononcé aux concerts de la Commission.

Pour être vraiment canadienne, ces émissions doivent être bilingues, toujours bilingues.

Dans ce domaine, les concerts bilingues de la Commission Canadienne ne seront de véritables agents d'entente cordiale.

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

le 7 mars 1933

Je désire vous informer que la Commission de la Radiodiffusion entend respecter tous les droits légitimes du français au Canada, et, à cette fin, il a été décidé que des programmes entièrement français seront irradiés le plus tôt et le plus souvent possible à travers tout le pays. Ces programmes sont actuellement à l'étude dans nos studios de Montréal.

* * *

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A.C. F. C.**

le 7 mars 1933

Comme M. le Président vous l'assure, la Commission de la Radiodiffusion donnera à votre requête toute la considération qu'elle mérite.

### Lettre

**de l'Ass. d'Education des C. F. du Manitoba. à M. Charlesworth, Prés. de la C. C. R.**

le 27 mars 1933.

Nous vous faisons remarquer dès le début que des concerts entièrement français, même "le plus tôt et le plus souvent possible", ne répondent pas du tout à ce que nous avons demandé. Nous prenons note que la reconnaissance par votre Commission des droits légitimes du français au Canada suppose la diffusion de concerts français, et que vous vous apprêtez à nous en donner. Mais là n'est pas la question. En sommes nous vous avons demandé des annonces bilingues au cours de toutes vos émissions radiophoniques trans-canadiennes.

### Réponse

**de la Commission Canadienne de la Radio à l'Ass. d'Education de C. F. du Manitoba.**

le 4 avril 1933

M. Charlesworth me charge de vous informer qu'il a reçu votre lettre en date du 27 mars.

Je demeure votre bien dévoué.....

### Lettre

**de l'Ass. Catholique Franco-Can. de la Sask. à l'Honorable R. B. Bennett, premier Ministre.**

12 mars 1934.

Il faut bien tenir compte que le français est la langue du tiers de la population canadienne. Pour être vraiment canadiennes, les émissions de la Commission doivent être bilingues. Le bilinguisme est en effet un des traits caractéristiques de notre pays. Les 40,000 Franco-Canadiens de la Saskatchewan se permettent de compter sur vous pour que le français garde à la Radio la place à laquelle il a droit.

### Réponse

**du Premier Ministre à l'A. C. F. C.**

le 27 mars 1934

Le premier Ministre me charge d'accuser réception de votre lettre du 12 courant, relativement aux programmes français de la Commission Canadienne de la Radio.

M. Bennett me prie (de vous dire qu'il a pris) bonne note de vos représentations, qu'il s'est fait un devoir de soumettre à l'attention des membres du comité étudiant présentement cette question.

### Lettre

**de la Ligue des Radiophiles Franco-Albertains, à M. A. Frigon, gérant de la C. C. R.**

18 décembre 1936.

Il importe peu que des programmes français soient émis de Calgary, de Saskatoon, de Winnipeg ou d'Edmonton; mais ce qui leur importe, c'est que ces programmes soient le lieu d'amitié, le porte-parole des Canadiens français de l'Ouest à ceux de l'Est.

Qu'on nous traite, nous, Canadiens-français de l'Ouest comme ceux de la province de Québec traitent les anglophones de chez-eux, et nous serons satisfaits.

### Réponse

**de Radio-Canada à la Ligue des Radiophiles.**

le 22 janvier 1937

En réponse aux nombreuses lettres que vous m'avez envoyées récemment, je puis vous assurer que toutes les questions que vous nous soumettez sont à l'étude et que vos revendications seront considérées avec la plus grande sympathie.

### Lettre

**de l'Ass. C. F. C. de Sask. à M. Murray, gérant de R.-C. à l'occasion de l'inauguration de CBK, à Watrous.**

7 juillet 1939.

Lors de notre entrevue du 17 mai 1937 à Régina vous m'aviez indiqué que tant que la Société ne posséderait pas de poste à elle dans l'Ouest, il lui serait pratiquement impossible d'améliorer sensiblement la situation qui nous était faite dans le domaine radiophonique. Par ailleurs vous m'aviez assuré qu'aussitôt que la Société posséderait un poste, il lui serait possible de faire droit à nos justes revendications.

Avec l'inauguration de WATROUS, les conditions d'établissement d'un juste horaire se trouvent donc réalisées. Et vous comprendrez aisément que si nous avons voulu patienter ces deux dernières années encore, nous sommes pleinement justifiés de revenir à la charge.

Nos griefs et le minimun auquel nous nous attendons se trouvent exposés dans le Mémoire que nous vous avons présenté.

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

le 13 juillet 1939

Je puis vous dire dès maintenant que CBK Watrous émettra de nombreux programmes d'intérêt tout particulier pour nos compatriotes de langue française. Plusieurs de ces programmes sont maintenant transportée sur notre réseau, mais souvent ne sont pas relayés par les postes appartenant à l'entreprise privée.

Je ne manquerai pas de porter votre lettre à la connaissance de M. Murray dès son retour.

### Résolution

**de l'Association Canadienne-française de l'Alberta au congrès du mois d'octobre 1939.**

"L'A. C. F. A. désire attirer l'attention de Radio-Canada, sur le fait qu'il n'existe dans l'Ouest aucun service de nouvelles en français. Conséquemment les Can.-français de notre province ne sont pas parfaitement renseignés sur les évènements courants du pays et du monde entier. C'est pourquoi l'Association demande que Radio-Canada et les postes locaux privés organisent à cet effet un service convenable de nouvelles en français."

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. A. d'Alberta.**

14 novembre 1939

Je suis chargé d'accuser réception de votre lettre du 31 octobre adressée à notre Bureau des Gouverneurs.

Croyez bien que votre suggestion recevra toute la considération qu'elle mérite.

### Lettre

**de l'A. C. F. C. à Radio-Canada.**

15 décembre 1939.

Ce que nous voudrions, ce que nous avons demandé à maintes reprises, ce sont des programmes véritablement français: conférences, saynètes, reportages, nouvelles, etc.

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

le 12 janvier 1940

Je comprends très bien le désir que vous avez d'entendre les émissions en langue française de Radio-Canada. Malheureusement nous avons un bien grand pays, et cela présente à certains moments des inconvénients très sérieux.

Je ne vois pas très bien comment il serait possible pour un certain temps à venir, de modifier cet état de chose. Vous pouvez être assuré que le personnel et le bureau de direction de Radio-Canada sont extrêmement sympathiques aux groupes minoritaires.

### Protestation

**des Associations Nationales de l'Ouest auprès de Radio-Canada.**

24 août 1940

Bien que nos lettres du 19 mars, 19 avril, 1, 2 et 9 mai aient abouti de votre part à l'équivalent d'une fin de non recevoir, nous prenons la liberté de vous écrire de nouveau pour porter à votre connaissance quelques unes des plaintes qui nous sont communiquées par les nôtres.

Mercredi le 21 août, ceux des nôtres qui étaient aux écoutes ont été désagréablement surpris d'entendre la répitition du disque passé le mercredi précédent.

Hier plusieurs ont été déçus de ne trouver aucun lien entre l'émission du 23 et celle du 16. A moins que les employés de CBK aient agi sur l'ordre exprès de la Société, ils se seraient surement abstenu de remettre sur la table tournante, le 21, le disque du 14, s'ils avaient su distinguer entre un discours et un autre. N'avions-nous pas raison de demander, le 19 mars, qu'au moins un des annonceurs de CBK soit de langue française?

Trois émissions d'un quart d'heure chacune par semaine, n'est-ce pas vraiment trop peu dans un pays bilingue. Ce n'est pas ce à quoi nos gens s'attendent, c'est très loin de ce que nous avons demandé.

### Réponse

**du Gérant de Radio-Canada aux Associations Nationales.**

31 août 1940

Je suis sensible à vos reproches probablement mérités contenus dans votre lettre du 24 août 1940. Je reconnais tout de même que l'irradiation de ces programmes aurait dû se faire sans aucune lacune.

En plus depuis le rapport fait par le Comité du Sénat sous la présidence du Sénateur Charles Beaubien, nous avons lieu d'espérer qu'on établira un poste puissant à ondes courtes qui sera la vrai solution à ce problème.

## NOUVELLES

VICHY. — Le gouvernement Pétain a annoncé que les navires de guerre français qui ont franchi Gibraltar la semaine dernière se rendaient au Sénégal dans un port de l'Empire colonial français.

* * *

OTTAWA. — Dans la liste des aides-de-camps honoraires de S. E. le gouverneur général, et commandant en chef du Canada, on remarque particulièrement les noms du major général T. L. Tremblay, inspecteur général de l'Est du Canada; du colonel A. E. Dubuc, d'Ottawa; du lieut.-col. M. C. Grison, également d'Ottawa; du maj. H. E. J. Vautelet, de Montréal; du surintendant H. A. R. Gagnon, de la Gendarmerie royale; du lieut. P. Major, oficier de marine, de Montréal.

## QUELQUES DEMANDES

### Demande

**de la Société du Bon Parler Français à la Commission Canadienne de Radiodiffusion.**

8 mai 1933

Au nom de la Société du Parler Français au Canada je vous transmet le texte d'un ordre du jour dans lequel cette Société exprime le voeu que la Commission de Radiodiffusion fasse usage de l'anglais et du français dans l'émission de tous ses programme.

Notre société vous serait reconnaissante si, s'inspirant de l'esprit de justice qui doit animer tout corps administratif, la Commission voulait bien faire rendre partout et toujours un même honneur aux deux langues officielles du pays.

* * *

### Demande

**de la Société St-Jean-Baptiste de Québec à la Commission Canadienne de Radiodiffusion.**

11 mai 1933

Il ne faut pas perdre de vue qu'au Canada il y a deux langues officielles, la langue française et la langue anglaise et qu'elles doivent se rencontrer partout où les gouvernements ont juridiction sur un pied d'égalité. Donc comme votre Commission relève du gouvernement fédéral nous demandons des programmes bilingues et que ces derniers soient aussi bien bilingues dans toutes les autres provinces que dans la province de Québec.

* * *

### Lettre

**de l'Association des C. F. du Manitoba au premier ministre Bennett.**

le 20 mars 1934

Nous croyons que les émissions radiophoniques doivent être bilingues, non seulement pour la province de Québec, mais pour tout le Canada, à travers lequel sont dispersés de forts groupements canadiens-Français.

L'expérience nous permet d'affirmer que c'est l'un des plus prompts acheminements vers la bonne-entente qui doit régner entre les deux grandes races du Canada.

* * *

### Lettre

**de l'Ass. Can.-Française de l'Alberta, à la Commission de la Radio.**

31 décembre 1935.

Quant aux émissions strictement françaises de la province de Québec, elles se font de plus en plus rares. Les Canadiens français se plairaient à entendre certaines émissions choisies qui sont aujourd'hui limitées au réseau français.

* * *

### Réclamation

**par la Société St-J. B. de Montréal, (à ses sections et aux sociétés nationales affiliées).**

31 mars 1936.

Nous vous invitons à appuyer les réclamations suivantes:

a — l'annonce bilingue sur tout le réseau national, au début et à la fin de tout programme de Radio-Canada. Puis 1 ou 2 programmes quotidiens en français, ou à prédominance française.

b — Un plus grand nombre de programmes irradiés dans l'Ouest du Canada avec prédominance de programmes de parlé.

### Résolution

**adoptée par les Associations Nat. de l'Ouest.**

octobre 1936.

"Attendu qu'après quatre années d'expériences de Radio-Canada, il faut constater que la part faite au français dans les émissions canadiennes est déplorablement insuffisante et de plus, qu'il sera toujours excessivement difficile dans ces conditions de faire au français la part qui justement lui doit être faite: les trois Associations de l'Ouest siégeant actuellement à St-Boniface au Manitoba, recommandent aux Sociétés Nationales de tout le Canada, le premier novembre 1936, de l'opportunité de créer un réseau français de radio-diffusion et de l'inviter à cet effet de faire sans retard une enquête sérieuse dans les provinces anglaises du Canada".

* * *

### Mémoire le l'A.C.F.C. de la Saskatchewan à Radio-Canada

17 mai 1937.

Ce mémoire important comportait:

1— les demandes:

- a— radio-journal quotidien.
- b— émission quotidienne de 30 minutes (prédominance de parlé)
- c— émission vocale quotidienne de 15 minutes; (chant français).
- d— version française de toutes les communications officielles.

2— Un tableau comparatif des émissions de Radio-Canada.

Ce mémoire fut présenté aux gouverneurs de Radio-Canada, lors d'une entrevue à Régina.

* * *

### Lettre

**de l'A. C. F. C. à Radio-Canada.**

31 janvier 1940.

Vous comprendrez toutefois que cette réponse ne nous satisfait point. C'est la même qui nous est faite depuis que l'Etat a pris en mains l'administration de la Radio.

La place faite au français à la radio, est en régression, d'année en année.

Puisque le Canada tout entier est bilingue il faut en prendre son parti.

En demandant une part équitable de français, nous avons fait des suggestions d'où ne résulterait aucune augmentation de frais. Permettez-moi de renouveller quelques unes de ces suggestions.

(Suit une série de 7 suggestions)

* * *

### Lettre

**de l'A. C. F. C. à Radio-Canada.**

19 mars 1940.

Vous trouverez ci-inclus un tableau horaire que nous soumettons à la Société à titre de réalisation immédiate. La seule solution adéquate sera l'établissement d'un double réseau. En attendant nous demandons que la Société nous donne, tout de suite, ce que comporte ce tableau horaire. C'est là un minimum immédiatement réalisable.

### Réclamation

**au Président de Radio-Canada de la Ligue d'Action Nationale en faveur des minorités de l'Ouest.**

3 juin 1940

Vous n'ignorez pas, sans doute, les multiples plaintes de la population française de l'Ouest canadien au sujet des émissions de Radio-Canada. Ne vous semble-t-il pas qu'il y aurait lieu pour les autorités de la Radio-Etat, de voir à opérer un redressement qui donnerait satisfaction à nos compatriotes? Jamais plus qu'aujourd'hui, nous estimons que chacun doit s'employer diligemment à maintenir ou à créer une véritable unité nationale.

* * *

### Demande

**des Associations Nationales de l'Ouest à Radio-Canada pour obtenir l'émission religieuse; L'Heure Dominicale.**

3 septembre 1940

Nous apprenons par les journaux du Québec que les émissions de l'Heure Dominicale du secteur français de Radio-Canada vont reprendre le 29 septembre.

Ainsi que nous vous l'avons déjà fait savoir dans le passé, nous aimerions beaucoup avoir cette émission religieuse hebdomadaire la seule émission religieuse de Radio-Canada qui conviennent aux Canadiens-français en tant que tels.

* * *

### Plainte

**Des Ass. Nationales à Radio-Canada au sujet de l'émission "Un homme et son péché".**

14 septembre 1940

Je viens vous aviser que l'épisode "Un homme et son péché" qui a été irradié de Watrous hier, vendredi 13 septembre, à 1h.45, était le même que celui qui avait été irradié le vendredi de la semaine dernière, 6 septembre.

Cette erreur n'est attribuable, à ce qu'il appert d'après votre réponse du 31 août, qu'à l'ignorance des employés de CBK, inexcusable au sein d'un organisme d'un Etat bilingue.

Aussi ne croyez-vous pas qu'il soit temps enfin d'y apporter le seul remède efficace, et que nous avons préconisé à maintes reprises, à savoir placer un Canadien français à Watrous.

sion "Equipe de Nuit" a su plaire aux auditeurs de la Saskatchewan.

Quant aux intentions de nos directeurs, en ce qui concerne la série toute entière, je ne saurais vous donner le renseignement désiré, puisque ma juridiction se limite strictement à la province de Québec.

* * *

### Réponse

**de M. René Morin à l'A. C. F. C.**

14 février 1940

Il y a longtemps que nous voudrions donner à la population c. f. des provinces des Prairies un service radiophonique français ou au moins quelques émissions françaises, mais nous avons à faire face à des obstacles d'ordre matériel que nous espérons pouvoir surmonter éventuellement.

* * *

### Réponse

**du gérant de la Société Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

29 avril 1940

Il serait impossible d'appliquer les recommandations de votre mémoire immédiatement pour la raison qu'avec l'introduction de l'heure d'été, le 28 avril, une réorganisation générale de notre horaire s'impose afin de régler nos programmes d'été. Nos programmes sont dressés très longtemps à l'avance, et ces projets étaient arrêtés lorsque votre lettre du 19 mars nous est parvenue. Quant au principe de votre recommandation, c'est à dire un accroissement de programmes français pour l'Ouest, ceci est un problème qui ne cesse d'occuper la considération sympathique et active de mon collègue le Dr Frigon et de moi-même. Je réalise de plus que vos recommandations ont été incorporées dans les sugestions déjà faites depuis quelques années.

* * *

### Réponse

**de la Société Radio-Canada aux Associations Nationales de l'Ouest.**

6 mai 1940

J'accuse réception de vos lettres du 1er et du 2 mai. Il y a deux ans que s'il nous eut été possible financièrement parlant de créer des facilités de transmissions, il y aurait eu amélioration substantielle à vos ennuis. Les problèmes ont été essentiellement d'ordre pécuniaire.

## QUELQUES AUTRES PROMESSES

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

le 21 janvier 1937

La Société Radio-Canada n'est propriétaire d'aucun poste dans votre province.

Quand nous serons plus riches, nous pourrons peut-être faire de meilleurs arrangements, mais pour l'instant nous devons nous limiter à environ deux heures par jour de programmes de la Société Radio-Canada sur notre réseau.

* * *

### Réponse

**de Radio-Canada à l'A. C. F. C.**

le 27 avril 1933

Monsieur Charlesworth me charge de vous informer que les questions que vous soulevez sont référées à notre département des programmes pour considération.

### Extrait du Manitoba Free Press

**(Interviou de M. Charlesworth)**

26 juin 1933

"Answering criticisms regarding the "predominance" of french programmes, M. Charlesworth said: "They do not predominate, but we cannot ignore 40 per cent of the population of Canada...."

"He added that letters of commendation of the French programmes had been received from educationalists in the West, saying that while French is taught in the Universities and schools, the students get very little opportunity of hearing how it sounds...."

* * *

### Extrait du Winnipeg Tribune

26 juin 1933

"We cannot ignore 40 per cent of the population of Canada. I have received a total of only 72 letters complaining about french out of 800,000 radio owners". M. Charlesworth.

* * *

### Réponse

**du Directeur des Programmes R. C. à l'A. C. F. C.**

le 17 mars 1937

Nous sommes heureux de constater que le bilinguisme de l'émis-

# JOIE AU TRAVAIL JOIE AU FOYER

"JE TRAVAILLE!!!"

Cri de joie, de satisfaction bien légitime que celui qui s'exhale de la poitrine de tout brave travailleur, en route, le matin, vers l'atelier ou se dirigeant, le soir, vers son foyer, après une journée bien remplie.

Cette manifestation bien naturelle du sentiment humain que l'on retrouve chez l'ouvrier chez l'ouvrière, traduit on ne peut mieux l'état d'âme de ceux, de celles qui pour s'assurer une subsistance convenable, chaque jour, ne sont pas forcés de mendier ou de compter sur les secours dispensés par nos corps publics.

Une fierté que l'on comprend bien s'empare de toutes ces âmes viriles qui vont chercher, à l'atelier, à l'usine, ce qu'il faudra, pour faire régner la joie, le confort, le bonheur dans autant de foyers où l'on compte sur le "CHEF" pour subsister.... DEMAIN.

Une satisfaction intime plus compréhensible encore s'infiltre chez tous ces braves travailleurs qui, une fois la tâche quotidienne accomplie retournent gaiement au foyer qu'ils président et où ils savent déjà pouvoir trouver, en plus de coeurs aimants, un repos amplement mérité, une sereine tranquilité d'esprit qui se traduira de mille façons.

C'est donc que le travail n'abrutit pas, ne déshonore pas l'ouvrier, l'ouvrière.

AU CONTRAIRE, le travail rend l'individu plus DIGNE et sa vie s'embellit par l'effort qu'il apporte pour LA MERITER ENTIEREMENT.

Est-il un chant plus beau que celui que fredonne le travailleur, au sortir de l'usine, en songeant "aux siens" qu'il va, dans quelques instants, retrouver chez lui?

Est-il un sourire plus franc, plus attirant, plus expressif que celui qui anime sa figure quand il aperçoit, à son arrivée, le premier être cher qui viendra vers lui comme pour lui souhaiter la "bienvenue"?

Quel que soit le milieu où le travailleur est appelé à exercer son métier il n'est pas d'occasion qui, chaque jour, ne s'offre à lui pour faciliter l'apostolat dont il est responsable.

En effet, l'ouvrier se doit de remplir sans flancher le rôle que la destinée, la Providence lui ont confié.

Il n'en saurait être de plus noble, de plus glorieux que celui qui leur permet de mettre en pratique, de matérialiser le désir du Christ-Ouvrier; TRAVAILLEUR!!!

Les nôtres (il faut entendre par là tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont conservé quelque sentiment de fierté, de noblesse) adorent travailler et le prouvent incontestablement.

L'autoritté civile a peut-être hésité quelque peu avant de confier à nos travailleurs une tâche quotidienne à laquelle ils s'habitueront mieux qu'à celle qui leur était dévolue lorsqu'ils allaient mendier.

Sans doute se trouve-t-il des cas où la reprise de la tâche quotidienne est devenue chose pénible, après de si longues années d'inaction, de misère morale ou physique; puis il se trouve aussi des cas lamentables qui méritent d'être autrement solutionnés.

Mais faut-il cependant admettre que la JOIE DU TRAVAIL est visible sur les figures de tous ceux qui aujourd'hui peuvent GAGNER pour VIVRE!

L'activité renaît dans presque tous les domaines et les tâches se multiplient qui demandent une main d'oeuvre sinon aussi habile qu'autrefois, du moins animée de courage, stimulée d'une énergie qui lui fera honneur.

La nation a le droit de compter sur la part que chacun saura apporter à la tâche gigantesque qui est sienne aujourd'hui.

Le plus humble citoyen a, tout autant que le plus puissant, un devoir à remplir.

Il ne sera pas dit que l'ouvrier, le travailleur, se sera dissimulé, se sera refusé à remplir ce devoir.

Non!... L'ouvrier de chez nous est la vaillance même et il suffit, pour s'en rendre compte, de lui faire le moindre appel ou encore, de répondre à son désir le plus cher: lui procurer du travail, lui ouvrir les portes de l'atelier, de l'usine, qu'il trouve depuis si longtemps fermées.

Ce serait se mentir à soi-même que de ne pas reconnaître la valeur des nôtres au travail.

Ce serait s'amoindrir misérablement que de s'avouer incapable de l'effort demandé et les 'nôtres" ne sont pas de ceux-là! Dieu merci!!!

Le coeur rempli d'une joie débordante, ils marchent vaillamment vers le poste qui leur est désigné et des heures durant ils accomplissent courageusement leur tâche respective.

Et quand, la journée finie ils reprennent le chemin du foyer où l'épouse et les "petits" attendent, quelle confiance ne ressentent-ils pas et quel bonheur ne remplit pas déjà leur âme?

L'accueil que fera l'épouse à son "homme", les enfants à leur père ne peut se définir, vraiment, par des mots.

Il faut assister, muet, à pareille scène pour en demeurer profondément saisi, pour éprouver une émotion à nulle autre pareille.

Le bonheur, la joie, la satisfaction que procure le TRAVAIL refait l'homme, lui redonne son naturel et l'anime de tous les sentiments qui motivent sa raison d'être.

Le TRAVAIL ennoblit le coeur, vivifie le corps, élève l'âme de tous ceux qui le pratiquent chrétiennement.

Souhaitons ardemment qu'il vienne bientôt combler le désir ardent de tous les ouvriers que le hasard des choses n'a pas encore favorisés.

H. L.

# BOITE AUX QUESTIONS

**Un catholique qui a divorcé peut-il se remarier avec une autre catholique du vivant de sa femme? Il prétend qu'il le peut en donnant un certain montant d'argent au prêtre; on lui dit qu'il ne le peut pas, mais il ne veut pas nous croire. Le peut-il ou non?**

Il ne le peut pas. Supposons même qu'un prêtre se laisse séduire par une grosse somme d'argent et acepte de faire la cérémonie religieuse, le mariage est nul devant Dieu et devant l'Eglise. Un premier mariage validement contracté est un empêchement qui dirime tout mariage subséquent, aussi longtemps que le mariage n'a pas cessé par la mort d'un des conjoints.

* * *

**Une personne a volé différents objets. Si elle les restitue ou en remet le valeur au propriétaire, est-elle encore tenue d'accuser son péché de vol? Je suppose qu'elle ne l'a pas confessé auparavant.**

Oui, elle est tenue d'accuser son vol, que la restitution soit faite ou non. En d'autres mots, la restitution ne dispense pas de l'obligation de confesser son péché.

* * *

**Est-ce que toute personne qui meurt doit passer par le purgatoire avant d'entrer dans le ciel?**

Chose certaine, personne n'entrera au ciel avant d'avoir payé toutes ses dettes à la justice divine, c'est-à-dire avant d'avoir été purifié de tout péché véniel et avant d'avoir subi toute la peine temporelle due au péché. Si l'on excepte quelques grands saints, la plupart des hommes auront des arérages à l'heure de la mort et devront achever de payer leurs dettes dans les flammes du purgatoire.

* * *

**Est-ce vrai qu'une personne qui meurt avec son scapulaire est certainement sauvé par la Ste-Vierge?**

On enseigne communément que le port du scapulaire est un gage de salut. Y a-t-il des personnes qui sont mortes avec le scapulaire et qui se sont damnées? Ce n'est pas impossible, mais ça doit être bien rare.

* * *

**Une personne qui est en état de péché mortel et qui meurt aussitôt qu'elle a fait un acte de contrition parfaite, peut-elle aller au ciel sans passer par le purgatoire?**

C'est posible, en principe, mais en pratique le cas arrivera bien rarement, parce que rarement l'acte de contrition sera fait avec une ferveur capable de purifier l'âme de tout péché et de toute peine due au péché.

* * *

**Dans ma confession générale, le confesseur m'a demandé si j'avais fait tel péché et au lieu de répondre oui j'ai dit non, sans l'intention de cacher un péché, mais par oubli, distraction. Suis-je obligée de retourner à confesse ou puis-je rester tranquille, attendu que j'avais l'intention de faire une bonne confession?**

Vous n'êtes pas obligée d'accuser ce péché-là dans votre prochaine si vous l'avez déjà acusé dans une bonne confession particulière; sinon vous êtes tenue de le confesser la prochaine fois.

# LITURGIE

## Le XXe Dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Jean, Chap. IV, V, 46 à 53.)

**En ce temps-là, Un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des prodiges et des miracles vous autres, vous ne croyez point. Seigneur, reprit le père, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils est guéri; et il crut en lui, ainsi que toute sa famille.**

REFLEXIONS

N'attendons pas le moment de la mort: recourons aux sacrements. Nous ne serions alors presque plus en état d'en profiter, et, pour nous retirer du péché, il faudrait une sorte de miracle. Si cependant la maladie nous surprend, ne désespérons pas, quand même jusque-là nous aurions vécu dans de longues infidélités. Recourons promptement à Jésus dans la personne de ses ministres. Imitons l'officier de l'Evangile: par des prières ardentes demandons non point la santé du corps mais la guérison de notre âme. Tout est possible à celui que prie avec foi; la bonté de Jésus-Christ est inépuisable: peut-être nous accordera-t-il ce qu'il a refusé à tant d'autres. Mais, sachons-le bien, le plus sûr est de se préparer à bien mourir par une vie sainte. L'affaire du salut éternel est une chose assez grave pour ne pas la risquer follement. D'ailleurs, ce que Dieu peut faire pour un infidèle que le connaît à peine, le fera-t-il pour un chrétien qui a longtemps abusé de ses grâces? Pensons-y, et dès aujourd'hui mettons-nous dans l'état où nous voudrions être à l'heure de notre mort.

# NOUVELLES DE LA GUERRE

(Suite de la page 1)

toute invasion du territoire colonial français.

* * *

Les dépêches de l'avant-midi signalent un article du maréchal Pétain à la "Revue des Deux-Mondes" dont la rédaction s'est transportée en France libre; article où le chef d'Etat affirme que la liberté ne peut exister que sous une autorité en état de se faire respecter et obéir. Après avoir écrit que les corps professionnels doivent s'organiser, sous la surveillance de l'Etat, en associations corporatives, du point de vue économique et social, le maréchal ajoute que le libéralisme, le capitalisme et le collectivisme sont en France des produits d'importation plus ou moins récente, et que, pour retourner à ses traditions, la France devra rejeter les erreurs extérieures. Ce qui importe, dit-il, à la jeunesse, en vue de la vie à venir, c'est qu'elle ait le sens des réalités. La liberté, c'est bien; mais la jeunesse ne pourra jamais se contenter de la liberté de crever de faim, même si en compensation elle jouit apparemment du droit d'électeur. Quant à l'égalité, les hommes, égaux devant Dieu, doivent l'être autant devant la loi et avoir chances égales de gagner convenablement leur vie. Pour ce qui est de la fraternité, idéal magnifique, mais compatible seulement dans des groupements naturels tels que la famille et la patrie.

## Vendredi, 20 septembre

Les journaux allemands, qui, il y a 4 ou 5 mois, prédisait la victoire de l'Allemagne sur l'Angleterre pour la fin d'août, reporte cette victoire définitive à 1941.

De vastes incendies ravagent plusieurs ports qui devraient servir de bases à l'invasion préparée contre l'Angleterre.

En France, l'on n'aura plus droit qu'à 12 onces et demie de pain par jour; à la même quantité de viande et à moins de 2 onces de fromage, chaque semaine; à un peu plus d'une livre de sucre, à moins de 4 onces de riz, à 4 onces et demie de savon par mois. Il ne reste presque plus de matières grasses disponibles, très peu de café, — il n'en arrive plus, non plus que de riz, les deux étant des produits exotiques, qui venaient de loin par la mer.

Pétain vient d'effecter $50 millions à la reconstruction des régions françaises dévastées.

## Samedi, 21 septembre

On apprend dans les cercles militaires anglais qu'il se trouve peut-être 200,000 hommes de troupes allemandes qui effectuent des exercices de débarquement sur la côte norvégienne. On ne croit cependant pas que ces concentrations de troupes contituent une menace plus grande que les troupes rasemblées sur les côtes de la Manche: on va même jusqu'à dire que ces exercices sur la côte de Norvège n'ont par d'autre but que d'inquiéter les Anglais et d'occuper les troupes allemandes. On se demande si le chancelier Hitler n'a pas renoncé à ses projets d'invasion en se rendant compte que ses chars d'assaut légers sont vulnérables aux canons antichars anglais et si la partie décisive ne se jouera pas en Méditerranée.

MORINVILLE

# AIDE APPORTE PAR DES JEUNES

## A la Croix-Rouge

Un groupe de jeunes de Morinville ont donné un magnifique exemple aux moins jeunes, ces jours derniers, en organisant un concert au profit de la Croix Rouge et de la quête faite en vue de l'achat d'un "Spit-fire". Ce concert était organisé par Lucille Caouette. Maureen Furguson et Shirley Robinson, toutes trois âgées de 6 ans. L'admission dans le partaire de Maureen était de 0.01 sous à 0.05 sous. Le programme consistait en chants, danses, récitations et deux petites pièces. Les pièces avaient été écrites et exercées par Lucille Caouette et Thérèse Béland, âgées respectivement de 9 et 11 ans.

Tous ceux qui y assistèrent furent émerveillés du succès obtenu. Des ballons coloriés et des prix furent distribués aux assistants et le profit fut de $2.30.

Une mention spéciale doit être offerte à Lucille Caouette pour avoir écrit et préparé les piécettes, ainsi qu'à Thérèse Béland qui l'aida dans ce travail. Hélène Caouette, et Georgette Comeau méritent également des remerciements pour leur concours apporté à la fête.

Ceux qui figurèrent au programme furent Thérèse Béland, Alphonse, Lucille et Hélène Caouette, Maureen Ferguson, Pierre Gosselin, Shirley Robinson, Louise Thériault, sans oublier le petit Maurice Caouette, qui bien qu'âgé que de 2 ans, chanta sa petite chanson.

Ceux dont les noms suivent assistèrent à la fête: Blanche Caouette, Angela Montpellier, Corinne Montpellier, Lucille Montpellier, Maurice Montpellier, Emile Montpellier, Jr., Lina Labonté, Lucille Labonté, Hélène Labrie, Marie Bruens, Madeleine Trottier, Jeannette Tremblay, Valérie Gosselin, Joan Lamarre Georgette Comeau, Louis Bokenfohr, Raymond Gosselin, Helen Caouette, Lucille Cacuette, Maureen Ferguson, Alphonse Caouette, Shirley Robinson, Thérèse Béland, Maurice Caouette, Louise Thériault, Laurent Tremblay, Lucille Morineau, Yonne Chevalier, Adorles Tremblay, Lucille Trottier, Thérèse Chevalier, Jeanne Comeau.

# NOUVELLES BREVES

**CRISTOBAL, Zone du Canal.** — Le transport américain "American Legion" est parti pour New-York avec 134 réfugiés européens.

**MOSCOU.** — Alors que des dizaines de milliers de nouveaux conscrits entraient dans l'armée pour y subir un entrainement prolongé, les journaux de Moscou déclaraient qu'il est nécessaire d'accroitre la puissance de l'armée rouge en face de la situation internationale.

**ROME.** — Le ministère des Corporations a prohibé la construction de nouvelles fabriques de spaghetti, vu la surproduction de cette denrée en Italie. Le décret du ministère défend aussi l'agrandissement des fabriques actuelles.

**VICHY.** — On rapportait officiellement qu'un avion de combat français a abatu un hydravion anglais dans els parages de Casablanca, au Maroc.

Trois membres de l'équipage de l'appareil britannique ont été rescapés par un patrouilleur.

**SAN DIEGO, Californie.** — Frank Knox, secrétire de la Marine a déclaré que "malgré les raids allemands, les Anglais maitrisent la situation et se tiennent à chances égales avec leurs adversaires". Il ajouta que les Anglais égalent et même surpassent leurs adversaires en construction aéronautique, et que là réside le problème.

**DETROIT.** — La compagnie Packard vient de recevoir deux contrats de guerre, le premier au montant de 125 millions donné par la commission d'Achats du gouvernement anglais pour une commande de 6,000 moteurs d'avions Rolls Royce; et le second de 62 1-2 millions accordé par le gouvernement américain cette fois, pour une commande de 3,000 moteurs du même type.

**WASHINGTON.** — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a nié l'assertion de Wendell-L. Willkie, candidat républicain à la présidence, selon lequel le président Roosevelt aurait été l'artisan de l'entente de Munich de 1938.

**LONDRES.** — On croit dans les milieux qui font autorité à Londres que les intenses raids de la "Royal Air Force" ont gravement compromis les plans d'invasion de Hitler.

*Quand la foudre tomba sur la maison*




(New-York Sun).

# LEON BLUM . . .

(Suite de la page 3)

pacte de Munich et a réclamé une déclaration de guerre.

Depuis l'armistice, Léon Blum aurait fondé et publié un journal sous le nom de la "République sociale," pour battre en brèche le ministère Pétain et surtout pour lui reprocher d'avoir supprimé la franc-maçonnerie et les autres sociétés secrètes.

Dans le "Jour-Echo-de-Paris", M. Fernand-Laurent publie un article qui constitue un véritable réquisitoire contre Léon Blum. Il a principalement pour but de démontrer que la restriction de la production par la semaine de 40 heures et par les grèves et par l'aide à l'Espagne a grandement contribué à l'impréparation militaire de la France à la guerre et à sa défaite rapide.

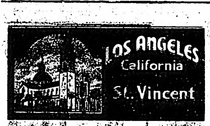
# LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

| | |
|---|---|
| No 1 Dur | 53½ |
| No 1 Nord | 53½ |
| No 2 Nord | 50½ |
| No 3 Nord | 46½ |
| No 4 Nord | 40½ |
| No 5 Nord | 36½ |
| No 6 Nord | 30½ |
| No 1 C. W. Garnet | 43½ |
| **AVOINE —** | |
| No 2 C.W. | 17 |
| No 3 C.W. | 15 |
| Fourrage No 1 | 13½ |
| Fourrage No 2 | 11½ |
| **ORGE —** | |
| No 1 C. W. | 19 |
| No 2 C. W. | 19 |
| No 3 C. W | 18 |
| **SEIGLE —** | |
| No 2 C. W. | 24½ |
| No 3 C. W. | 19½ |
| No 4 C. W. | 15½ |
| Ergot | 14½ |
| **BETAIL.** | |
| Bouvillons de choix | 6.75 à 7.50 |
| Ordinaires | 5.75 à 6.50 |
| Génisses de choix | 6.50 à 7.00 |
| Ordinaires | 5.50 à 6.25 |
| Vaches de choix | 4.00 à 4.50 |
| Ordinaires | 3.00 à 3.75 |
| Taureaux | 3.00 à 4.50 |
| Veaux de choix | 7.50 à 8.00 |
| Cochons pour bacon | 8.00 |
| Moutons d'un an | 5.00 |
| **BEURRE** | |
| No 1 | 23 |
| No 2 | 21 |
| No 3 | 18 |
| **CREME** | |
| Spéciale | 18 |
| No 1 | 16 |
| No 2 | 12 |
| **OEUFS** | |
| A | 22 à 24 |
| B | 14 |
| C | 7 à 8 |

**ST-JEAN, Terre-Neuve.** — L'amiral J.-W. Greenslade, de la marine américaine, vient de terminer, en compagnie de sir Humphrey Walwyn, gouverneur de Terre-Neuve, une tournée générale dans l'île afin d'y décider de l'emplacement des bases cédées à la république américaine.

# A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS




M. et Mme H. Megowan passèrent leur "Labor Day", à Caliente, Mexico. Et Mme B. All passa le sien à "Big Bear Lake, un "resort" dans nos montagnes.

* * *

Vendredi matin, le 6 sept., Mme Geo. Sarrasin va répondre à la sonnette de sa porte. C'est un messager qui lui apporte un télégramme. Avant de le lui présenter, voilà qu'il se met à chanter! Mme Sarrasin en reste stupéfiée. Jamais auparavant un délivreur s'était mis à chanter sur son perron. C'est qu'il lui délivrait un message de bons souhaits d'anniversaire de naissance et qu'il lui fallait chanter: "Happy Birthday to You".

Le soir, revenue de sa surprise, Mme Sarrasin était à dîner, dans un grand café. Voilà l'orchestre qui commence à jouer "Happy Birthday", "Tiens", se dit Madame, "quelqu'un qui ont un "birthday" ici ce soir. Elle était là à s'étirer le cou et à chercher l'heureux lorsqu'elle s'aperçoit qu'on est à sa table et que la chanson nommait son nom.

* * *

Belle petite pluie rafraîchissante ici l'autre midi. Ces premières pluies d'automne sont pour nous ce que sont vos premières neiges pour vous du Nord. Nous sortons dehors pour en attraper quelques gouttes. Mais rien que quelques gouttes. Elles sont si grosses! Deux d'elles vous mouillent de la tête aux pieds.

* * *

Mme Jean Ouellet a souffert d'un mal de dents. Deux petites ou une grosse. Il y a assez de Ouellet ici pour que ça soit nécessaire qu'on les mentionne par leurs noms propres.

* * *

M. et Mme Eugène Ouellet viennent de terminer un joli tour d'auto. Ils se rendirent d'abord à San Francisco; (nous disons Frisco ici, ce qui fâche les gens de là-bas énormément) Puis se rendirent au Massachusett en traversant les Etats du Centre, de là se rendirent dans la province de Québec en passant par le Maine, puis descendirent à la Floride, où ils ont un fils dans l'aviation, en passant par Washington D.C., et ils revinrent par les Etat du Sud. En tout, 36 états, une province, 9800 milles.

* * *

Le Cercle Jeanne d'Arc eût un souper "Pot Luck" dimanche dernier, le 15, à la salle paroissiale de l'église Ste Croix. Assez bien réussi. Partie de cartes ensuite; "500" et "bridge". Etes-vous de ceux qui croient que c'est plus "stylish" de jouer le "bridge" que le "cinq-cent?" Le Cercle dansera le 28 au club des Chev. de Colomb.

## NOUVELLES DE PICARDVILLE

Le 2 septembre M. Jean Frodette unissait sa destinée à Mlle Alma Meloche de St-Albert. Les nouveaux époux sont partis pour leur lune de miel que nous leur souhaitons longue, claire et prospère.

* * *

Nos enfants se sont déjà mis à l'étude avec ardeur; malheureusement l'étude de la langue maternelle est mise de côté. Il serait à désirer que les contribuables, que la chose intéresse, s'empressent de faire entrer le français dans le programme. Qu'ils se rappellent que "le temps perdu ne revient plus" surtout quand il s'agit d'une matière si importante.

* * *

Lundi dernier le service anniversaire de Mme Damien Cloutier était célébré au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

* * *

Ces jours derniers Mgr Pilon accompagné de l'avocat St-Germain rendait visite à notre curé.

* * *

Le Rév. Père Genest recteur du Collège des Jésuites et l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception était aussi de passage au presbytère.

* * *

M. Oscar Patry a maintenant sa famille ici, nul doute qu'elle va se plaire; les enfants fréquentent notre école publique.

* * *

Quels actions de grâces les fermiers ne doivent-ils pas rendre à la divine Providence qui les a favorisés cette année d'une température exceptionnelle pour tous les travaux de la récolte. Mais quelles offences à cette Infinie Bonté de la part de ceux qui travaillent en de pareilles circonstances le jour du Seigneur.

Les châtiments que sa justice divine fait subir en ce moment au monde devraient ouvrir les yeux à tous.

BAPTEMES

Marie, Antoinette, Olive, Aline, enfant de Henri L'Heureux et de Yvonne St-Louis. Parrain et marraine Alexandre C. St-Louis et Antoinette Boucher. Porteuse de l'enfant, Mme Arthur Racine.

* * *

Marie, Loretta, Blandine, enfant de Adalbert Boissonneault et de Poniela Rivest. Parrain et maraine Antonio Rivest et Loretta Potvin de Morinville.

* * *

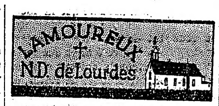
Joseph, André, Léonard, enfant de Amédée Garon et de Exilia Beaudet. Parrain et marraine, Henri Beaudet et Malvina Beaudet représentés par M. et Mme Cyprien Garon.

PHILADELPHIE. — Une escouade spéciale de 1,650 constables s'est organisée afin de prévenir les actes de sabotage et l'espionnage dans les industries vitales pour la défense nationale du pays.

BOMBAY. — Dans un discours de 100 minutes au congrès hindou, le mahatma M. K. Gandhi, a réitéré sa détermination de ne pas embarrasser la Grande-Bretagne en cette heure critique, mais il a ajouté qu'il n'en résulterait pas pour cela l'extinction des aspirations des Indes à la liberté.

STOCKHOLM. — Les socialo-démocrates du premier ministre Der Albin Hansson ont été élus à 134 sièges de la Chambre basse du parlement suédois au cours des élections. Cela représente un gain de 22 sièges.






Avec le temps splendide et la belle température dont nous a gratifié la Providence, nos braves fermiers ont coupé le grain dans les meilleurs conditions et à l'heure actuelle les battages sont fort avancés. Le rendement est bon en général. Le blé a donné en certains endroits 40 et 45 minots à l'âcre. La moisson cette année a exigé un surcroit de travail, car presque partout la paille avait été versée par la tempête, et par conséquent difficile à couper.

Le temps sec et l'absence de gelées ont remis en vogue l'idée des "combinés" ou moissonneuses-batteuses. Ici, M. Arthur Béhiel a fait l'acquisition d'une de ces machines et s'en déclare très satisfait.

* * *

Malgré le travail pressant du moment, un certain nombre de nos gens se proposent d'assister au Congrès eucharistique d'Edmonton. Nous espérons y voir une bonne délégation de la paroisse en reconnaisance à Dieu pour le beau temps qu'il nous donné.

* * *

Comme nous n'avons pas envoyé de correspondance au journal depuis le commencement de septembre, il n'est peut-être pas inutile de noter les changements survenus dans les écoles. Mlle M. J. Viens a pris la direction de l'école Paradis. C'est Mlle Blanche Landry qui enseigne maintenant à l'école Ste-Claire.

* * *

Plusieurs jeunes filles et garçons vont continuer leurs études dans les couvents de Morinville ou d'Edmonton et au Juniorat St-Jean.

* * *

M. et Mme Philippe Bouffard ont présenté au baptême une fille qui a reçu les noms de Marie Laura Mae Le parrain et la marraine sont M. et Mme Honoré Demers.

## LA COREY

M. Louis Dumaine vient de terminer la toilette de sa maison. Cela embellit donc notre petit village. C'est M. F. Villecourt qui s'est chargé de la peinturer.

* * *

Notre curé a commencé la visite de paroisse annuelle. Cette année plusieurs familles seront consacrées au Sacré-Coeur. A cette saison les chemins sont beaux mais il calcule de prendre assez de temps.

* * *

Mercredi M. Arsène Plouffe épousait à Cold Lake Mlle Yvonne Dery. Ils sont allés prendre un voyage à Edmonton et nous sont arrivés vers la fin de la semaine. Nous sommes très heureux de saluer Mme Plouffe au milieu de nous malgré qu'elle ne soit pas inconnue ayant souvent visité sa soeur Mme A. Ouellette. Aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

M. et Mme Jean Laramée sont les heureux parents d'un garçon.

* * *

Mme Albert Ouellette recevait récemment en visite sa soeur Mme Hilette de Montréal.

* * *

Mlle Marie Rose Bureau ménagère au presbytère de Cold Lake est venue rendre une courte visite à ses parents.

* * *

On entend partout le grondement des machines à battre. Quelques uns ont déjà le résultat de leur labeur. En moyenne la récolte ne sera pas bien forte.

* * *

Pendant la semaine M. le curé Thibault sera absent à Edmonton où il compte assister au congrès Eucharistique.

* * *

M. et Mme Antonio Lemay ont fait baptisé un nouveau bébé sous les noms de Joseph David Antonio. Son oncle et tante M. et Mme David Lecompte de Bonnyville servaient de parrain et de marraine.

## CHRONIQUE DE LEGAL

Nos cultivateurs sont bien occupés ces jours-ci avec les battages. On me dit que le rendement n'est pas si bon que nous pouvions l'espérer à en juger par les apparences des champs. Il semble que les récoltes ont mûri trop vite. Nous aurons une très grosse récolte quand même cette année, remercions en la Providence.

* * *

Mme Hubert Letourneau a eu un accident assez pénible la semaine dernière. Elle s'est fracturée quelques côtes et la clavicule en tombant de son perron. Espérons que sa guérison soit rapide. Mme Letourneau est une des pionnières de Legal et est la mère d'une très nombreuse famille.

* * *

M. l'abbé Emile Brière est revenu de Jasper où il a passé quelques jours.

* * *

Mme Médéric Séguin, de Joussard est parmi nous depuis quelque temps accompagnée par son fils René.

* * *

Mme Girard de Wanham et aussi en promenade chez des parents et amis.

* * *

M. l'abbé Roméo Ketchen de l'Immaculée Conception et le Père Genest sont passés à Legal samedi dernier. On se rapelle que le Père Genest est un enfant de Legal et qu'il est le recteur du Collège des Jésuites.

* * *

Mlle Alvina Morin de Legal enseigne à Bonnyville cette année.

* * *

Beaucoup de citoyens de Legal ont été témoins d'exploits vraiment beaux sur la fin de la semaine dernière; Nos amis, les docteurs Mousseau, Giroux et Hervieux d'Edmonton sont venus faire une tournée de chasse dans nos parages. Malgré le vacarme des détonations, le nombre des canards et des poules ne semble pas avoir diminué appréciablement. Notre médecin local, George Whissell, prétend qu'il faudrait soit acheter une mitrailleuse au docteur Mousseau ou même attacher les canards avant son arrivée. Messieurs Giroux et Hervieux ont été plus heureux; on rapporte à votre correspondent crédule qu'ils parvenaient de temps à autre à loger quelques plombs dans nos "sloughs" s'il y avait du gibier ladessus.

## Remerciements à St-Joseph

**On nous demande de publier une faveur obtenue après promesse faite à St-Joseph.**

"Voilà douze ans que je souffrais d'indigestion terriblement malgré que je faisais attention à ce que je mangeais il ne se passait pas dix jours sans que je souffre d'indigestion; si j'étais dérangée dans mes repas j'en avais pour deux ou trois jours avant de pouvoir manger un repas moyen. Combien de matins je me suis levé avec des maux de tête qui me faisaient souffrir terriblement; combien de repas où je ne prenais qu'une tasse de breuvage. Deux fois j'ai été tellement malade, que j'ai cru mourir; on a dû appeler le docteur. Nous avons dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner mais sans résultat.

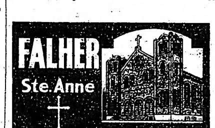
Je me suis décidé enfin de demander ma guérison à St Joseph avec promesse de faire publier et de ramasser des abonnements aux Annales St Joseph et de faire une offrande à l'Oratoire.

Je puis affirmer que je n'ai pas eu d'indigestion depuis 4 mois et que je mange de tout; et comme nous travaillons fort sur la ferme nous mangeons beaucoup.

C'est avec un grand plaisir et reconnaissance que je viens remplir la promesse que j'ai faite.

Votre très respectueuse,

Mad. A. R.




Vendredi dernier dans le soubassement de l'Eglise nous avions une réunion assez importante. M. McCallum un chargé d'affaires du gouvernement provincial pour l'organisation de beurreries accompagné de notre agronome dévoué, M. Hébert a tenu une intéressante assemblée Une soixantaine de personnes étaient présentes, les "battages" ont empêché d'avoir salle comble. Le lendemain sur la rue et dans les champs on n'a pas manqué de questionner les heureux privilégiés qui ont tout bravé pour venir entendre un homme capable de leur aider.

* * *

Les travaux de l'église continuent, bien que la main d'oeuvre soit un peu plus rare Il est difficile d'avoir des gens de bonne volonté, puisque toutes les bonnes volontés travaillent énergiquement pour mettre en sureté les récoltes. Les "battages" vont bon train. Bien des gens ne couperont que plus tard l'avoine qui n'est pas encore à point.

* * *

M. Vézina Gamache propriétaire du "Red and White" restaure son magasin général.

* * *

M. Winceslas Poirier un de nos forgerons vient de se construire une boutique neuve, de deux étages.

* * *

Durant nos travaux nous sommes obligés d'entendre les messes dans le sous-sol de l'église, la population accepte ce sacrifice et entend la messe avec un recueillement édifiant. Nous espérons entrer dans notre temple restauré à la fête de la Toussaint.

* * *

Miles Cécile Côté autrefois du restaurant de Falher est aujourd'hui à l'emploi du magasin Coopératif de Falher.

* * *

Depuis quelques mois nous avons le bonheur d'avoir plusieurs nouveaux paroissiens. En effet nous comptons de nombreux baptêmes. Voici quelques noms:

Anne Claire Dorinne Aubin, fille de Léonidas Aubin et de Marie Brenhofen. M. Gérard Doucet et son épouse ont été respectivement parrain et marraine de l'enfant.

* * *

Marie Anne Jeannine Rita Ouellet, fille d'Adélard Ouellet et de Jeanne Arcand a eu comme parrain et marraine M. Joseph Tremblay et Poméla Charest.

* * *

Marie Denise Simonne Aline Doran, fille de Paul-Emile Doran et d'Yvonne Chevrier a eu pour parrain et marraine Irenée Chevrier et Simonne Chevrier, oncle et tante de l'enfant. Ces derniers ont été remplacés par Albert Jean et son épouse comme procurateurs.

Joseph Paul Gérard Guénette, fils

(Suite à la page 7)




Dimanche le 22 septembre, nous avons eu une réception d'enfants de Marie. Ce fut une bien belle cérémonie: 14 nouvelles, et M. le curé leur fit un beau sermon de circonstance De beaux cantiques furent chantés par les nouvelles et les anciennes avec Mlle la nièce de M. le curé accompagnait à l'orgue. La présidente, Mlle Annette Vaugeois aidée de Mlle Jeannette Royer, vice-présidente, leur mirent le ruban pendant que M. le curé les recevait. Enfin c'était une belle cérémonie et tous furent contents d'avoir pu y assister.

* * *

Notre curé nous a annoncé dimanche qu'il serait absent pour une couple de jours Parti depuis hier déjà, il nous semble sentir un vide dans la paroisse, puisque la cloche s'est encore tue Heureusement que cette fois c'est pour pas longtemps.

* * *

Plusieurs se proposent d'aller au congrès qui se tiendra cette année à Edmonton.

* * *

C'est avec grand plaisir que nous apprenons le rétablissement de Mme Norman Lambert. L'âge et les prières triomphèrent du mal. Elle pourra revenir dans sa famille. Nos meilleurs voeux de guérison complète.

## LAC FROID

Une grande activité se manifeste chez nos fermiers, particulièrement de ce temps-ci. C'est qu'ils amassent dans leurs greniers le fruit de leur dûr labeur. La Providence a veillé sur ses enfants, car la récolte, en général, a été bonne. Il y a donc lieu de remercier le Bon Dieu. Mais il importe de bien prier pour que la fameuse question du blé se règle bientôt et pour le plus grand bien de tous.

* * *

Par malheur M. Prudent Poirier a vu sa grainerie passer au feu. Elle était toute enrichie de sa belle récolte. Et n'eût été la charité et le dévouement de ses voisins accourus sur les lieux tout serait devenu la proie des flammes. Un fanal, pourtant posé à distance, occasionna l'explosion d'un baril de gaz. Grâce à Dieu, M. Poirier, rejeté à terre, ne reçut aucune brûlure. Mais dans son émoi, il tomba et se blessa à une jambe. Nos sympathies aux chers éprouvés et nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

* * *

Un autre fermier bien connu M. David, qui cherchait à trouver de l'eau pour abreuver ses animaux, a été éprouvé d'une autre manière. Un beau cheval tomba dans un de ces puits et on l'y trouva mort. Cette perte est bien déplorable, quand on sait que cette famille est grande. Que le Bon Dieu donne à ces braves gens la force de porter leur croix et qu'il les récompense de leur esprit de foi en face de l'épreuve.

* * *

Nous avions cette semaine plusieurs distingués visiteurs, entre autres M. l'abbé Thibault, curé de La Corey, les RR. PP. Pascal et Pratt, tous deux en quête d'enfants pour leurs écoles indiennes. Le Rév. Père Pelletier de Le Goff, les accompagnait.

* * *

Avant de terminer, je m'en voudrais de ne pas signaler la visite du distingué Rédacteur de la Survivance, devenu en ces derniers temps "l'abonneur" par excellence de notre journal catholique et français. Il est reparti enchanté de sa visite, car plus de 70 pour 100 de la population recevront le journal Ils tiennent, ces braves gens, à conserver le dépôt sacré du vieux Québec: leur Langue et leur Foi chrétienne. Deo Gratia.

## ASSEMBLEE A ST-PAUL

### L'Association des Parents et Instituteurs

Il nous a fait peine d'apprendre que notre bon curé, le R. F. Fournier, qui était sous les soins du médecin depuis plusieurs jours à l'hôpital Ste-Thérèse, a dû subir une opération mercredi dernier. Le R. P. est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un plein rétablissement et un retour prochain parmi nous.

* * *

Les RR. PP. Leclainche et Michaud, vicaires, sont à faire la visite paroissiale. Comme toujours nos paroissiens sont heureux d'accueillir les représentants du Bon Dieu, convaincus que leur visite apporte infailliblement avec elle les bénédictions du ciel.

* * *

Jeudi, le 19 septembre, avait lieu à la salle de l'école de St-Paul une importante assemblée de l'Association des parents et instituteurs. M. J. M. Fontaine agissait comme président. Il adressa quelques paroles de bienvenue aux personnes présentes, puis Mme D. Belland secrétaire, donna la lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente. Invité à prendre la parole, M. W. Guthrie donna un bref exposé de ce qui a été accompli par l'Association depuis sa fondation. Il insista surtout sur des réponses à un questionnaire soumis à la dernière assemblée et se rapportant aux devoirs ou études faits à la maison (Homework). Plusieurs des assistants donnèrent leur opinion à ce sujet. Il a été démontré que les élèves qui réussissent le mieux sont ceux qui étudient plusieurs heures par semaine à la maison.

Le personnel de l'école, Religieuses de l'Assomption et professeurs laïques, était au complet. Il est regrettable cependant que les parents des élèves n'aient pas assisté en plus grand nombre. Espérons qu'à la prochaine assemblée ceux qui avaient été empêchés de venir prouveront par leur présence l'intérêt qu'elle portent à l'éducation de leurs enfants.

* * *

Ces jours derniers un incendie a malheureusement détruit la récolte de blé de M. Joseph Laramée. Un meulon de paille prit feu et en quelques instants les flammes se communiquèrent au grain le détruisant à l'exception de quelques minots. On nous dit que M. Laramée se trouve à perdre ainsi environ 650 minots de blé. Nos sincères sympathies lui sont acquises dans cette épreuve qui vient de l'atteindre.

* * *

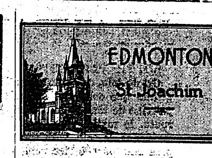
Mme Edmond Mailloux nous est arrivée dernièrement d'un agréable voyage à St-Jean d'Iberville et autres centres de la province de Québec.

* * *

Mme Léopold Joly et Mlle Yvette Carrier sont aussi revenues de Vancouver où elles ont passé un mois.

## Avis

**Nous demandons à tous les jeunes qui devront passer un examen médical en vue de l'entraînement militaire de bien vouloir le faire devant un médecin canadien-français.**




### Première Assemblée de nos Guides

Comme par le passé la prière ouvre l'Assemblée.

C'est avec grand plaisir que nous souhaitons à notre nouvel aumônier, le Révérend Père Jean Patoine, O. M. I., et à notre Cheftaine Mme Bouchard la plus cordiale des bienvenues. Nous leurs souhaitons tout le succès possible en leur promettant notre entière coopération.

Il fût décidé que nous aurions nos assemblées deux fois par mois chaque premier mardi et troisième lundi de 8.00 à 10.00 heures. Nous nous ferons un plaisir et un devoir d'y être présentes, afin de pouvoir discuter ensemble les différentes entreprises qui surviendront pendant l'année.

A la demande de notre Aumônier Mlle Maryvonne Roy accepte les deux charges d'assistantes, assistante à la cheftaine pour les Guides Ainées, et assistante à la cheftaine pour les Guides. Mlle Thérèse O'Neil est nommée assistante à Mlle Rolande Morin cheftaine des Jeannettes. Les autres changements sont remis à la prochaine assemblée.

Pendant l'assemblée nous n'avons pas été sans discuter la question des costumes. Après avoir obtenu l'assentiment de chacune, nous croyons que l'ancien costume est très convenable pour l'apparence et très préférable pour la bourse. Ainsi chaque Guide Ainée est requise de se procurer la tunique bleue, le beret noir et les bas de soie noir. Nous appuyons sur ce point cependant, que ce costume ne sera revêtu qu'à certaines occasions, très rares, telles que nos Fêtes Patronales.

Nous remercions le Rév. Père Boucher pour l'offre gracieuse qu'il nous fit de sa salle pour nos jeux. Notre Aumônier acquiesca à notre demande de se procurer le jeu de (badmington) de préférence aux autres jeux. Comme les fonds ne suffisent pas pour cet achat nous prendront sur l'argent que nous aurons des honoraires. Les honoraires se payeront par trimestre; 25c tous les trois mois, ce qui fait $1.00 par an. Ainsi nous pourrons mieux nous organiser.

### Pélerinage au cimetière

Dimanche dernier à 3 heures les paroissiens de St-Joachim et de l'Immaculée Conception faisaient leur pélerinage annuel au cimetière. Favorisés d'une magnifique température une grande foule était réunie pour visiter les tombes de famille et offrir leur prières aux chères âmes des disparus. La procession autour du cimetière en disant le chapelet se fit sous la direction des Pères Boucher et R. Ketchen.

Un sermon fut donné ensuite par le R.P. L. Tremblay, O.M.I., missionnaire de St Sauveur de Québec.

# Le mouvement Coopérateur

## LA PETITE EPARGNE

Ils ne se comptent plus les succès de tous genres obtenus dans notre province (Québec) depuis l'institution des Caisses populaires: bénéfices accumulés grâce à la pratique progressive de la petite épargne, goût plus prononcé pour le travail persévérant et l'économie, accroissement de l'esprit de charité et d'entr'aide, souci d'honnêteté en affaires, dévouement désintéressé, etc...

On peut se demander toutefois si notre population urbaine et rurale se tient assez au courant de ces résultats merveilleux, surtout si elle en tient compte au point de s'embaucher de plus en plus dans cette armée pacifique qui groupe déjà des milliers et des milliers d'adhérents. La plupart des gens connaissent sans doute les données générales concernant le but, l'organisation, le fonctionnement d'une Caisse; ils n'ignorent pas tout ce qu'il faut de dévouement et d'abnégation de la part des fondateeurs pour maintenir une telle association dans une paroisse: préjugés nombreux, subtils, parfois mesquins, à combattre, inquiétudes et tâtonnements des débuts, incompréhension, chez certaines gens, de l'idée d'entr'aide sociale sur laquelle est basée le système d'une Caisse populaire: l'un veut emprunter un gros montant dès qu'il a une part sociale engagée; l'autre veut emprunter pour n'importe quel motif, non garanti par un espoir de succès, et que sais-je encore.

On connaît un peu toutes ces choses... Mais faute de confiance en soi, et parce que l'on n'a pas devant les yeux des statistiques qui donnent le coup de barre aux indécis, l'on ne tient pas plus que cela au progrès de la Caisse, ou ce qui est pire, on reste à l'écart. L'idée a été semée, elle a germé, mais ne porte pas les fruits que, normalement, on serait en droit d'en attendre.

Ce qui intéresse davantage els gens et les encourage à donner leur adhésion ou à persévérer dans l'oeuvre commencée, ce sont les statistiques. On est toujours anxieux de connaître des bilans précis et détaillés qui donnent une vue claire et pratique des progrès obtenus en tel endroit où la Caisse fonctionne depuis tant d'années en comparaison de tel autre endroit où elle est encore à ses débuts.

Il y a tant de bien à dire de cette oeuvre éminemment sociale dont le but est de provoquer et d'assurer la pratique, si méconnue, de l'épargne, même la plus modeste, celle du sou, ete de venir en aide aux personnes qui peuvent avoir besoin d'emprunter pour mener à bien une entreprise commrciale ou autre. Parce qu'elle est basée sur l'esprit de charité et d'entr'aide et aussi grâce au renoncement qu'elle exige de ses administrateurs, la Caisse populaire progresse à une allure parfois surprenante jusqu'à accomplir des merveilles.

Il existe aujourd'hui dans notre province 521 Caisses bien vivantes, dont l'actif global dépasse $11,600,000.00. Ces Caisses, qui ont débuté sans un sou, ont maintenant un avoir-propre en argent de près de $1,700,000.00. Le nombre des sociétaires atteint les 160,000.

Et ce qui est encore plus merveilleux que les chiffres, c'est que les Caisses populaires sont devenues une véritable école de travail, d'économie, de coopération, un excellent moyen d'apporter un peu plus de bonheur au foyer.

(L'Action Populaire) — L'abbé Léo FOREST

## FALHER

(Suite de la page 6)

de Camille Guénette et d'Adrienne Roy a eu comme parrain et marraine Frank Roy et Alphéna Labrecque.

Camille Joseph Nadeau, fils de Salin Nadeau et d'Alma Nadeau. Benoit et Alberta, ses frère et soeur ont été le parrain et la marraine.

* * *

Marie Antoinette Clémente Lambert fille d'Homer Lambert et de Dora Renaud a eu comme parrain et maraine Gédéon Lambert et Aurore Lambert.

* * *

Joseph Fernand Philippe Loiseau fils d'Alphonse Loiseau et de Blanche Pinard a eu comme parrain et marraine Fernand Pinard et Lalita Pinard.

* * *

Joseph Sylvio Paul Emile Aubin, fils d'Oliva Aubin et de Gracia Morin a eu comme parrain et marraine Sylvio Morin et Simonne Fortier.

* * *

Marie Emilie Jocelyne Viens, fille de Roland Viens et de Lucille Thérien a eu comme parrain et marraine Wilfrid Viens et Emilia Charbonneau.

* * *

Marie Thérèse Lucille Sévigny fille de Lucien Sévigny et de Gertrude Lanouette a eu comme parrain et marraine Marcel Sévigny et Cécile Sévigny. M. et Mme Donat Gagnon étaient procurateurs.

* * *

Marie Marguerite Dora Bruneau, fille de Emile Bruneau et de Béatrice Chailler a eu comme parrain et marraine Octave Chailler et Marguerite Bruneau.

* * *

Joseph Raymond Denis Ferguson, fils de Hary Ferguson et d'Anita Lavoie a eu comme parrain et marraine Eugène Lavoie et Goergianna Levesque.

* * *

Joseph Paul Turcotte fils de Bruno Turcotte te de Marie Jeanne Dussault a eu comme parrain et marraine François Dussault et Marie Dussault.

* * *

Marie-Anne Isabelle Doris, fille de William Doris et d'Isabelle Armstong a eu comm parrain et marraine Albert Doris et Hélène Doris.

* * *

Théodore Octavien Joseph Brulotte, fils de Walter Brulotte et de Dora Pellant.

* * *

Marie Blanche Simonne Lavoie, fille de Charles Lavoie et d'Alberta Valiquette a eu comme parrain et marraine Benoit Gagné et Blanche Lavoie.

* * *

Marilyn Mae Roy, fille de Louis Roy et Heslop a eu comme parrain et marraine Eugène Roy et Thérèse Roy. M. et Mme Charles Jameault ont été les procurateurs.

* * *

Joseph Edouard Henri Gervais, fils de Guy Gervais et de Berthe Constantin a eu comme parrain et marraine les grands parents maternels de l'enfant Ernest Constantin ce Elise Comeau.

## BRIDGE

suite de la page 1

jeunes hommes à côté d'une demi-douzaine de jeunes filles.

Une jeune fille bien ne peut entreprendre d'inviter elle-même un jeune homme à l'accompagner. Alors, comment faire pour s'inviter un jeune homme, tout en ne l'invitant pas? Le mieux est d'inviter tout un groupe de célibataires qu'on distribue ensuite, au hasard des présentations ou des caprices, sur telle ou telle chaise du salon, à côté de telle ou telle brune, châtaine ou blonde.

C'est un choix qui fait l'objet de mille consultations.

C'est un choix qui ne doit pas s'opérer à la légère, si on veut que le club de bridge survive jusqu'au printemps d'ensuite.

Car il est important de jouer aux cartes aussi longtemps que la neige couvre les trottoirs.

Les clubs de bridge survivront donc. Ils survivront aussi longtemps que des jeunes gens et jeunes filles consentiront à jouer aux cartes deux ou trois soirs par semaine, en changeant d'invitation et de salon chaque fois. Aussi longtemps qu'il y aura des petits biscuits au thé dans les armoires. Aussi longtemps que les mamans voudront bien faire un café dans une caféière qui est éternellement en défaut. Aussi longtemps qu'il se trouvera des bouches pour dire: "Quel café merveilleux, madame!" et d'autres bouches, pour répondre: "Vous ne me dites pas. Il était bien meilleur que cela hier soir. Mais j'ai brisé ma caféière, en voulant la laver..."

Car il est inutile de penser qu'une mère de famille consentira que son café est dans un état normal, quand elle le servira après une partie de bridge.

SENEQUE.

## FEU DAN MACDONALD, SR.

Le 6 septembre courant, à Grosmont, près d'Athabasca, s'éteignait doucement un pionnier du district Edmonton-Athabasca dans la personne de M. Dan. MacDonald. Il était âgé de 84 ans dont 55 passés dans cette partie d'Edmonton, Morinville, Legal, Waugh et Grosmont.

Il laisse pour pleurer sa perte, 5 filles et 5 garçons tous établis dans les endroits ci-haut mentionnés, l'épouse du défunt, née Malvina Lagassé décédait il y a 36 ans à Morinville.

La famille MacDonald venait de Windsor, Ont. avec quelques autres familles pionnières en 1885. M. MacDonald était originaire de Glengarry, Ont. et Mme, de St-Didace, P.Q. Etablie sur une ferme près de Morinville, la famille ayant grandi, dût abandonner la "vieille place" pour aller s'établir ensemble au nord de Legal, à Waugh. Les filles se marièrent à de jeunes canadiens des environs.

La sépulture eut lieu à Athabasca au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de partout jusque d'Edmonton.

A titre de pionnier de la région nord-Edmonton, le défunt mérite plus qu'une simple notice dans les journaux de langue anglaise, car le type écossais allié à une vraie canadienne française du Québec a toujours attiré l'attention et la sympathie des écrivains et des psychologues depuis la cession du Canada à l'Angleterre. Et nous en avons un de ces exemples frappants dans l'alliance MacDonald-Lagassé qui a maintenu au plus haut point les principes sacrés d'honnêteté, de dévouement, d'entente cordiale et de fidélité aux promesses ainsi qu'à la parole donnée.

De la part de la défunte d'abord, pour avoir su inculquer dans l'âme de ses enfants, les notions premières et définitives d'un catholicisme vivant et pratique et d'un bilinguisme intégral au sein de la famille comme au dehors sans ostentation, mais simplement par principe et par conviction.

De la part du défunt, non-catholique, mais "paroissien quand même" partout où il a passé, il a fallu cet esprit large, ce sens des responsabilités et cette fidélité à la parole donnée pour arriver à un tel résultat, surtout dans un pays de foi, langue et de culture mixtes.

Et c'est pourquoi, il était du devoir d'un ancien curé de ce "paroissien quand même" de rappeler ce fait presqu'unique de la conservation intégrale du caractère ethnique de cette belle famille MacDonald-Lagassé et de la citer comme un exemple aux ménages ainsi assortis.

A la famille, un peu la mienne depuis 40 ans, aux nombreux parents et amis du cher vieux Dan nos plus sincères condoléances.

P. S. A Mme Joseph Turgeon, née Mary MacDonald, fille ainée de la famille devenue par la mort de sa mère, une seconde mère pour la famille en bas âge, une autre mère adoptive pour deux nièces orphelines élevées dans les mêmes bons principes et finalement gardienne jalouse et dévouée jusqu'à la mort de son cher père, la famille a payé un tribut d'hommage et de sincère reconnaissance et de notre part, nous disons publiquement à M. et Mme Joseph Turgeon notre admiration pour leur dévouement inaltérable depuis 35 ans envers la famille MacDonald. Reposez-vous maintenant en attendant de jouir du boheur réservé à ceux qui observent fidèlement le commandement de Dieu: Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement.

J. A. Normandeau, ptre.
Curé de Joussard.

## LE CANADA FOURNIRA CE SERUM

LONDRES. — On rapporte que le Canada expédiera sans délai 50,000 paquets de sérum contre le tétanos. C'est la Croix Rouge anglaise qui s'est adressée au colonel George Nasmith qui représente la Croix Rouge canadienne à Londres. Le colonel Nasmith a aussitôt communiqué avec le Canada et on a pris les mesures voulues pour que les Laboratoires Connaught fournissent le sérum demandé. Le major-général O.-L. Robinson, de la Croix Rouge anglaise, a déclaré que l'on s'était adressé au Canada par ce que l'on avait besoin de plus grandes réserves de ce sérum.

# Comités formés pour la campagne du Collège

## L'OEUVRE DU COLLEGE DES JESUITES

### Ouverture de la campagne de souscription

Le Comité d'Organisation du Collège des Jésuites communique aujourd'hui au public la composition des différents comités qui vont se partager le travail au cours de la campagne qui doit bientôt s'inaugurer.

Les premières adhésions sont connues; déjà l'on peut compter sur l'encouragement de Patrons d'honneur, entre autres:

**S. E. Monseigneur J.-H. MacDonald,**
**S. E. Monseigneur F.-P. Carroll,**
**S. E. Monseigneur Ubald Langlois, O.M.I.**

Voici comment seront répartis les différents comités:

**Officiers d'honneur**

Président: L'hon. Sénateur Dr A. Blais
Vice-présidents: L'hon. juge Lucien Dubuc,
Mgr William B. Carleton,
L'hon. Lucien Maynard, C.R.

**Conseil Exécutif**

Président: M. le Dr L.-O. Beauchemin.
Vice-présidents: Mgr Maxime Pilon, P.D.
Mr. R.-D. Tighe, K.C
Officiers: M. J. Chatain,
R.P. Henri Routhier, O.M.I.
R.P. Antonio Genest, S.J.
M. Paul Poirier, Avocat,
M. J.-J. Frawley, K.C.
M. l'abbé Paul Mailloux,
M. l'abbé Roméo Ketchen,
M. Robert McDonald, Avocat,
M. M. O'Brien.

**Comité de Direction (Section française)**

Mgr Maxime Pilon,
M. le Dr L.-O. Beauchemin,
M. Roméo Bouchard, secrétaire,
M. Alphonse Gallant, trésorier
L'Hon. Lucien Maynard,

**Comité de Publicité ou de Propagande (Section française)**

L'Hon. Lucien Maynard,
R.P. Joseph Fortier, S.J.
R.P. Paul-Emile Breton, O.M.I.
M. l'abbé Paul Mailloux

**Comité de Souscription (Section française)**

Mgr Maxime Pilon, P.D.
M. Paul Poirier,
M. l'abbé Emile Brière

**Comité d'Assurances (Section française)**

Mgr Maxime Pilon,
M. J.-O. Pilon,
M. Milton Martin

**Comité des Prêts (Section française)**

M. C.-E. Gariépy, Avocat,
M. J.-W. Pigeon,
M. le Dr L.-P. Mousseau,
M. G.-A. Thibault,
M. J.-N Gosselin

## CARNET SOCIAL

### Edmonton

M. Paul Turgeon, de l'R. C. A. F., Saskatoon, était en congé pour quelques jours chez ses parents, M. et me A. Turgeon.

* * *

M. Lucien Lambert a passé une semaine à Calgary et Banff.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme Marcel Provencher, à la naissance d'un joli bébé.

* * *

Mlle Thérèse Beauchemin, fille du Dr et Mme Beauchemin de Calgary, entre comme étudiante à l'Université d'Alberta.

* * *

M. Arthur Boileau est revenu des Territoires du Nord Ouest, où il a passé l'été.

* * *

Mlle Béatrice (Mignonne) Martin, fille de M. H. M. Martin, est revenue du Sault Ste-Marie.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme J. A. Kéroack, qui vient de perdre sa soeur, Rév. S. Marie de l'Eucharistie, religieuse du Précieux Sang, née Albertine Baril et décédée à l'âge de 48 ans à St-Boniface. R. I. P.

* * *

Nous sommes heureux de revoir à son poste au C.P.R. M. Roland Patenaude qui a passé l'été au bureau de Banff.

* * *

Mlle Rita Philion est partie dimanche soir pour continuer ses études au couvent à Ottawa.

* * *

Dimanche dernier, M. J. A. Julien, de notre ville, recevait à sa villa d'été du Lac Ste-Anne, S. E. Monseigneur J. L. Coudert, coadjuteur du Yukon. Le matin, à la messe, Son Excellence avait adressé la parole aux fidèles et leur avait parlé de ses missions. On remarquait parmi les autres visiteurs qui accompagnaient Son Excellence l'Honorable Sénateur A. Blais, les RR. PP. LeBris et Calvez, M. et Mme Walter Schack Au diner Mlle Jeanne Julien agissait comme hôtesse.

* * *

Le R. P. Telmosse, Jésuite, assistant procureur des Missions de Chine, est actuellement à Edmonton. Il s'occupe de propagande en faveur des Missions

* * *

Mme Louis Normandeau est revenue de la ferme à Girouxville où elle a passé quelques semaines durant la récolte, qui est très bonne.

Elle a eu de la grande visite ici: Mme Louis Ménard et Mme Louis Neveu de Vancouver, anciennes pionnières de notre district qu'elles ont été heureuses de visiter et revoir les nombreux parents et amis à Edmonton, Sangudo, Westlock et Athabasca. Elles sont reparties pour Vancouver mercredi.

M. Alec. Lagassé, de Sangudo, était également en promenade chez M. et Mme Louis Normandeau.

### CALGARY

M. O'Dea, le père du Rév. Père O'Dea, est en visite ici pour quelque temps.

* * *

Mme G. D. Fisher, de Montréal, était l'hôte de Mme M. Hoad, dernièrement.

* * *

M. et Mme Semard sont en charge des soins du presbytère et de l'église.

* * *

Le mariage de M. N. Diotte et Mme P. Maloney a été béni par le Rév. Père J. B. O'Da samedi le 21 septembre en l'église de la Ste-Famille. M. et Mme Diotte sont en voyage de noce dans le sud de l'Alberta. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

M. Camille Rousseau de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

* * *

Le Rév. Père Genest, Recteur du Collège des Jésuites, Edmonton, de pasage ici.

* * *

Une messe Pontificale de Requiem fut chantée par son Excellence, Mgr F. D. Carroll à la cathédrale Ste-Marie pour le repos de l'âme du Rév. Père Francis J. Hughes, décédé le 18 septembre à Montréal. Le Rév. Père Hughes était bien connu ici, et surtout dans le sud de l'Alberta. L'inhumation a été faite à Charlottetown, P. E. I.

* * *

M. le Docteur et Mme L. O. Beauchemin sont en voyage dans la province de Québec.

* * *

Les Religieuses de la Providence feront le catéchisme à une classe de petits enfants le samedi. Veillez bien envoyer vos enfants.

## DISCOURS . . .

suite de la page 1

sont des communautés artificielles d'individus qui manquent souvent d'une façon désespérée de conscience humaine. C'est pourquoi la déification de l'Etat est une erreur si catastrophique.

Nous avons aussi en commun le sens de l'humour, qui nous empêche de prendre trop au sérieux les choses qu'il vaut mieux laisser à la surface. Nous grognons bien un peu, mais au fond, nous savons ne pas nous en faire. Bien des troubles dans le monde sont causés par des gens qui s'en font et qui ne grognent pas.

Les Français ont acquis la réputation de toujours arriver à leurs conclusions par un procédé de raisonnement logique. Les Anglais sont supposés procéder plutôt par un procédé intuitif. Ni l'un ni l'autre de ces procédés n'est strictement complet. Les Français, par exemple, prennent d'habitude un point de vue plus sentimental que les Anglais et leur humanisme invétéré joue souvent un plus grand rôle que la raison pure. Les Anglais, eux, sont trop souvent enclins à édifier des raisonnements pour justifier des conclusions que leurs instincts indiquent d'une façon peut-être plus sûre, mais moins logique.

L'Anglais typique est réservé dans ses manières, prudent dans l'action, tenace dans l'adversité. On peut dire des Français ce qu'André Maurois a dit du maréchal Lyautey: "Il a uni au prestige de l'intelligence et à la force de la passion le charme puissant du caprice". Les Français s'efforcent de prévoir tous les cas et de régler leur action d'avance; les Anglais se fient à leur expérience pour leur inspirer ce qu'il faut faire dans les moments critiques.

Au moment où Anglais et Français doivent envisager le commun problème de la protection de leurs libertés, dit en terminant le comte d'Athlone, toutes les ressources du génie des deux races doivent être mises en commun. Nous devons mettre en commun nos ressources intellectuelles. Nous devons mobiliser toute notre puissance intellectuelle pour la défense de la civilisation; car cette guerre n'est pas simplement un conflit d'intérêts matériels. Nous devons nous montrer capables de nous élever au-dessus des simples jalousies raciales qui non seulement sont indignes des grands peuples, mais contiennent les germes de notre ruine ultime.

C'est devenu un lieu commun de dire que les grandes ressources du Canada joueront un grand rôle dans la victoire finale. Mais lorsque la victoire sera atteinte, il faudra édifier une paix juste et durable. Ce sera peut-être la tâche la plus difficile. Elle demandera tout ce que le génie intellectuel des Anglais et des Français peut produire. Si nécessaire que soit la contribution du Canada pour la défaite de nos ennemis, sa part dans les règlements d'après-guerre sera plus grande encore, car il sera appelé à fournir au monde l'expérience de deux grandes races vivant en harmonie et mettant à contribution pour le bien général leurs qualités communes.





## LES EVASIONS DE PRISONNIERS

### Recommandation de Monsieur Piuze. — Deux nouveaux camps d'internement

OTTAWA. — M. Ralston, ministre de la défense, a déclaré qu'on établira deux nouveaux camps d'internement pour remplacer celui d'Ontario-Nord d'où quelques prisonniers se sont évadés. Un comité spécial d'enquête présidé par le colonel Piuze a recommandé que l'on prenne des précautions contre les évasions, et que l'on recoure à des moyens d'identification des prisonniers. Ces recommandations ont été acceptées et le personnel des camps sera augmenté.

Le ministre a dit qu'il y a eu à date huit évasions. Six prisonniers ont été repris, un est passé aux Etats-Unis, l'autre est encore au large, probablement dans l'Ontario-Nord où le camp est situé.

Le capitaine Dyde, assistant spécial du ministre, a déclaré que du courrier postal est gardé au bureau de poste pour être retourné en Angleterre. Ces lettres sont adressées à des gens qui ne sont jamais venus au Canada; quelques-uns d'entre eux ont péri sur l'Adorra Star, qui a transporté des internés vers le Canada et qui a été coulé par l'ennemi. M. Dyde a dit que l'identification des prisonniers offre des difficultés. Trois hommes dans un camp avaient les mêmes noms, et étaient tous trois "Herr doktros".



## AU SEMINAIRE

### L'entrée et les Ordinations

Il fait plaisir de voir le grand nombre de vocations nouvelles au jour de l'entré du Séminaire. Le nombre est digne vraiment des espérances souvent formulées.

Ces jeunes gens, séminaristes maintenant et futurs prêtres viennent des différents diocèses de l'ouest. Ils arrivent de Vancouver de Nelson, de Calgary, de Régina, de Winnipeg et du diocèse ici.

Déjà au soir de l'ouverture les séminaristes étaient tout près de quarante, et à la fin de la première semaine le nombre s'éleva à quarante trois.

Le 11 au soir le R. P. McGreel, Rédemptoriste, ouvrit la retraite habituelle du commencement de l'année. Cette retraite était en même temps pour plusieurs la retraite préparation aux Ordres.

Dimanche matin Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald conféra le diaconat et les derniers ordres mineurs (Exorciste et Ocolyte) aux appelés. Les théologiens entrant en troisième année reçurent les Ordres Mineurs, ce sont: M. W. Fitzgerald de Rivière-Qui-Barre, et MM. E. Brown, J. Carney, J. Masse, G McKinnon et J. McInnerney de Vancouver.

MM. l'abbé D. Campbelle de Vancouver, Georges Tardif de St-Vincent et Nestor Therrien de St-Paul et le Père Gérard Hague des Pères Franciscains furent élevés à la dignité du diaconat. Ces derniers entrent cette année dans leur quatrième et dernière année de séminaire.

Après la messe des Ordinations, Son Excellence Mgr l'Archevêque félicita les Séminaristes élevés aux Ordres et s'adressant à tous il souhaita à chacun la bienvenue et la persévérance dans la voie qu'ils ont choisie, celle de la prêtrise.

Nous ajoutons nos meilleures félicitations aux nouveaux diacres et aux autres dans les ordres; et de même au grand nombre de nouveaux et anciens séminaristes nous souhaitons bon succès et persévérance dans leur vocation.

## UN DES NOTRES SERA COMMANDANT A REGINA

**OTTAWA. — C'est un Canadien français, le lieutenant colonel Georges-Alexandre-Henri Trudeau, ancien adjudant adjoint du district militaire de Québec, et qui commande présentement le district militaire de Régina (le no 12) et se trouve aussi l'officier commandant du plus grand camp d'entraînement des provinces de l'Ouest, celui de Dundurn, Saskatchewan. On s'attend à ce que le colonel Trudeau soit confirmé de façon permanente au poste de commandant du district militaire no 12.**

**Le cas du colonel Trudeau est un exemple frappant du fait que les nôtres peuvent s'élever jusqu'aux hauts rangs de l'armée lorsqu'on leur en fournit l'occasion.**